

# **L'incidence des programmes de service communautaire obligatoire sur le bénévolat et la participation civique ultérieurs**

**Rapport de recherche**

**S. Mark Pancer  
Steven D. Brown  
Ailsa Henderson  
Kimberly Ellis-Hale**

**Laurier Institute for the Study of Public  
Opinion and Policy (LISPOP)  
Université Wilfrid Laurier**

© Imagine Canada, 2007

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances, en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien vers nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>.

Centre de développement des connaissances  
Imagine Canada  
425, avenue University, bureau 900  
Toronto (Ontario)  
Canada M5G 1T6  
Tél. : 416 597-2293  
Télec. : 416 597-2294  
Courriel : [kdc@imaginecanada.ca](mailto:kdc@imaginecanada.ca)

<[www.imaginecanada.ca](http://www.imaginecanada.ca)> | <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>

No ISBN 1-55401-297-X

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre de la Direction de la Participation dans les communautés du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small Canadian flag icon above the letter "a".

---

# Table des matières

**Introduction \ 1**

**Le contenu des publications de recherche sur ce thème \ 2**

**Nos questions de recherche \ 6**

**Méthodologie \ 7**

**Description des répondants \ 10**

**Analyse \ 12**

*Comparaison entre l'expérience du bénévolat obligatoire et non obligatoire au palier secondaire \ 12*

*Évaluation de l'incidence du bénévolat au palier secondaire sur la participation civique ultérieure \ 14*

*Données qualitatives \ 19*

Informations pratiques \ 20

Trouver une affectation bénévole \ 20

Types d'organismes et d'activités \ 22

L'évaluation du bénévolat par les étudiants \ 23

Expériences positives \ 23

Expériences négative \ 24

Propositions de changements \ 25

Opinions sur le bénévolat \ 27

**Résumé et conclusions \ 30**

**Références bibliographiques \ 32**

**Annexe A : sondage \ 36**

**Annexe B : protocole d'entrevue \ 47**



---

# L'incidence des programmes de service communautaire obligatoire sur le bénévolat et la participation civique ultérieurs

## Introduction

---

En 1999, la province de l'Ontario s'est jointe à un certain nombre d'autres collectivités publiques en imposant à ses élèves du palier secondaire d'effectuer une période de service communautaire pour obtenir leur diplôme d'études secondaires. Tous les élèves des écoles secondaires de l'Ontario doivent désormais effectuer 40 heures de service communautaire avant l'obtention de leur diplôme de fin d'études<sup>1</sup>. Le principal objectif de ce programme et d'autres programmes de ce type dans le reste du monde consiste à remédier au déclin de la participation civique au sein de la société. Le concept de participation civique compte plusieurs domaines et reflète l'attachement psychologique et associatif des personnes à leur communauté. Il intègre plusieurs aspects du véritable civisme, comme le sens des responsabilités civiques, un réseau d'interdépendance sociale, l'intérêt pour la vie publique et le désir de contribuer à l'atteinte des objectifs collectifs de la société. Le service communautaire au cours de l'adolescence développera – croit-on – ces orientations civiques et motivera les jeunes à poursuivre leur bénévolat après l'obtention de leur diplôme de fin d'études. Mais dans quelle mesure et dans quelles conditions ces programmes de service communautaire obligatoire

atteignent-ils ces objectifs? Nous avançons des réponses préliminaires à cette question dans ce rapport de recherche.

Nous avons employé à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives pour analyser l'expérience du service communautaire de la première cohorte d'élèves du palier secondaire de l'Ontario à avoir participé au programme de service communautaire obligatoire de l'Ontario en 2003. Nous avons, pour cela, interviewé un échantillon de ces élèves à l'automne 2004 pour connaître leur expérience et évaluer l'intensité de leur participation civique à cette période. Nous avons également interviewé des étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires la même année, mais sans être contraints de faire du bénévolat<sup>2</sup>. Nous avons évalué les conséquences apparentes de ce programme obligatoire 15 mois après l'obtention du diplôme, grâce à une comparaison avec ce groupe auquel le service communautaire n'a pas été imposé. Nous avons ensuite effectué des entrevues de suivi avec un sous-échantillon de la cohorte à laquelle ce service communautaire a été imposé pour cerner les caractéristiques de cette expérience du bénévolat au palier secondaire qui semblent influencer globalement l'évaluation du bénévolat par les étudiants, ainsi que leurs opinions sur cette activité.

---

1 Voir la Politique/Programme note no 124A, du ministère de l'Éducation, en date du 27 avril 1999, pour s'informer en détail sur cette obligation, à <<http://www.edu.gov.on.ca/extra/fre/ppm/124b.html>> (consultée le 25/01/07).

2 Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a raccourci le programme d'études du palier secondaire de cinq à quatre ans, au moment de l'introduction du programme de service communautaire obligatoire. La classe terminale de 2003 était, par conséquent, une double cohorte, composée d'élèves de 12<sup>ème</sup> année, obligés d'effectuer le service obligatoire pour obtenir leur diplôme et d'élèves de treizième année/CPO auxquels cette obligation n'était pas imposée.

---

D'après nos constatations, le programme de service communautaire obligatoire de l'Ontario a fait connaître le secteur bénévole et communautaire à un nombre important d'élèves se destinant à l'université et qui, sans cela, n'auraient probablement pas vécu cette expérience. De plus, le caractère obligatoire de ce bénévolat ne semble pas avoir rejailli négativement sur la qualité de cette expérience de ces étudiants, sur leur participation civique ultérieure, ni sur leur attitude par rapport à la philanthropie. Toujours d'après nos constatations, les conséquences du bénévolat au palier secondaire ont été positives pour la participation civique ultérieure, mais sont fortement liées à deux caractéristiques de l'expérience du bénévolat. L'influence du bénévolat au palier secondaire se fait plus précisément sentir, à condition que l'élève se soit impliqué durablement dans une affectation bénévole et, surtout, si celle-ci lui a fait vivre une expérience positive.

## Le contenu des publications de recherche sur ce thème

---

Un nombre croissant d'organes responsables des écoles secondaires du monde entier ont introduit des programmes de service communautaire obligatoire, pour combattre le déclin de la participation civique au sein de la société (Hodgkinson et Weitzman, 1997; Keith, 1994; Verba, Schlozman et Brady, 1995). Au Canada, d'après l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, 32 % des élèves du palier secondaire âgés de 15 à 19 ans avaient participé la même année à un programme de service obligatoire (Hall, McKeown et Roberts, 2001).

Les défenseurs de ce type de programme ont tendance à appuyer leur argumentaire sur trois postulats. Premièrement, ils soutiennent que les orientations et les schémas de la participation acquis à l'adolescence sont d'importants signes avant-coureurs de la participation civique à l'âge adulte. Peu de personnes sont en désaccord sur ce point. De nombreux travaux de recherche ont démontré l'importance des expériences vécues à l'adolescence pour comprendre les choix et les comportements adoptés ultérieurement (Austin, Sax et Avalos, 1999; Beck et Jennings, 1982; Hall, McKeown et Roberts, 2001; Johnson, Beebe, Mortimer et Snyder, 1998; Pancer et Pratt, 1999; Planty et Regnier, 2003; Sundeen et Raskoff, 1994).

Deuxièmement, ces défenseurs font état de la relation bien démontrée entre l'activité bénévole et les états d'esprit et les comportements caractéristiques de la responsabilité citoyenne. Les éléments de preuve sont, une nouvelle fois, incontestables et ont été repris dans de nombreuses études (Eley, 2001; Janoski, Musick et Wilson, 1998; Johnson, Beebe,

---

Mortimer et Snyder, 1998; Johnson-Kirkpatrick et autres, 1998; Perry et Katula, 2001; Quall, 2001; Verba et autres, 1995).

Troisièmement, et c'est peut-être le point le plus contestable, les partisans des programmes obligatoires expliquent que la relation entre le bénévolat et les états d'esprit n'est pas simplement la relation traditionnelle dans laquelle les attitudes façonnent les comportements, mais que c'est plutôt une relation de causalité réciproque. Janoski et ses collègues (1998) résumant ainsi cette position : « les personnes prennent l'habitude de faire du bénévolat, parce qu'elles sont couramment placées dans des situations et des relations sociales où se développent les compétences sociales et les états d'esprit indispensables pour le bénévolat. » (Janoski et autres, 1998, p. 498). Par conséquent, si ces effets sont bien ceux de la pratique du bénévolat, rendre cette pratique obligatoire profitera à ceux qui en ont le plus besoin – à savoir ceux qui n'effectueraient d'eux-mêmes aucun service communautaire (Avrahami et Dar, 1993; Barber, 1992; Campbell, 2000; Giles et Eyler, 1994; Sobus, 1995).

Au fur et à mesure de l'augmentation du nombre de travaux de recherche sur les programmes d'apprentissage par le service communautaire et les programmes de service communautaire<sup>3</sup>, partisans de ces programmes peuvent sans aucun doute citer des éléments probants à l'appui de leur position. Par exemple, Hamilton et Zeldin (1987) ont constaté qu'une formation par le service communautaire effectuée pendant un semestre, dans le cadre

du programme de stages d'une administration municipale, avait augmenté sensiblement la connaissance de l'administration municipale par les participants. Niemi, Hepburn et Chapman (2000) font également état d'un important effet de « connaissances politiques » pour certains de leurs participants. Les programmes d'apprentissage par le service communautaire ou de service communautaire ont également été liés à une amélioration de la responsabilité civique (Blyth, Saito et Berkas, 1997), de l'efficacité politique (Niemi et autres, 2000; Marks, 1994, cité dans Niemi et autres, 2000), de « l'intégration civique » (Reese, 1997, cité dans Niemi et autres, 2000), à un engagement à faire du bénévolat à l'avenir (Giles et Eyler, 1994) et à une amélioration des compétences civiques (Niemi et autres, 2000). De la même façon, Melchoir (1998), dans son analyse des programmes Learn and Serve America Programs des États-Unis, a fait état d'un léger changement d'attitude des participants, par rapport à leurs responsabilités personnelles et sociales. Au Canada, Locke, Rowe et Oliver (2004) ont conclu qu'un programme de service communautaire pour les élèves de Terre-Neuve-et-Labrador avait été à l'origine d'une attitude favorable au bénévolat et à la participation civique chez ses participants. Enfin, d'après une étude de Janoski et autres (1998), bien que les attitudes prosociales prédisaient avec plus de fiabilité un engagement ultérieur dans le bénévolat, la participation elle-même – même imposée – influençait aussi cet engagement de manière indépendante.

---

<sup>3</sup> Les termes « d'apprentissage par le service communautaire » et de « service communautaire » sont parfois employés de manière interchangeable à propos des programmes scolaires, mais la majorité des chercheurs les différencient désormais, en fonction de leur degré d'intégration aux programmes d'études. Les programmes d'apprentissage par le service communautaire sont bien intégrés aux cours et aux programmes d'études des écoles, alors que les programmes de service communautaire sont essentiellement des programmes autonomes, qui prévoient la participation des élèves à un service communautaire. D'après cette définition, le programme obligatoire du gouvernement de l'Ontario appartient à la catégorie des programmes de service communautaire, bien que certaines écoles privées et conseils scolaires catholiques de la province s'efforcent, dans une certaine mesure, d'intégrer le service obligatoire au programme d'études.

---

Bien que, d'après ces constatations, les programmes de service communautaire – qu'ils soient obligatoires ou bénévoles – puissent rejaillir positivement sur leurs participants, ce mécanisme semble à la fois complexe et soumis à des conditions. Par exemple, Niemi et ses collègues (2000) formulent une mise en garde : les effets qu'ils ont constatés se limitent presque exclusivement aux bénévoles dont le service communautaire était « constant et prolongé ». Les effets des programmes de service communautaire étaient inexistantes sur les personnes au bénévolat rare ou exceptionnel. De la même façon, Riedel (2002) a constaté que les répercussions de quatre programmes d'écoles du Minnesota sur la responsabilité civique dépendaient des programmes en question. Les programmes qui se prêtaient systématiquement à l'action publique étaient, en effet, les seuls à augmenter l'engagement politique de leurs participants. Boyte (1991) fait écho à cette opinion, en soutenant que la promotion de l'engagement politique n'est assuré que par le service communautaire qui permet aux élèves de « faire l'expérience du pouvoir ». Pour Morgan et Streb (2001), c'est le service des élèves « qui permet de s'exprimer » qui joue un rôle important dans le développement du civisme. Les mêmes types de contingences ont été cités dans les effets sur les adultes (Arain, 2000; Brown, Kenny, Turner et Prince, 2000). D'après un certain nombre de chercheurs, les programmes d'apprentissage par le service communautaire efficaces sont ceux qui sont intégrés au programme d'études des écoles et dirigés par des enseignants (McCarthy et Tucker, 2002; Primavera, 1999). D'après d'autres chercheurs, d'importants « facteurs de persévérance » associés à la première expérience du bénévolat (p. ex., le degré de plaisir, soutien, respect et reconnaissance que les élèves constatent dans leur affectation) jouent un très grand rôle pour favoriser l'engagement ultérieur dans

le bénévolat (Melchior, 1998; Morgan et Streb, 2001; Pancer et Pratt, 1999; Taylor et Pancer, 2001).

Dans ce que Warburton et Smith (2003) décrivent comme « une critique théorique en devenir » des programmes de service communautaire obligatoire, ils font état des réserves de certains observateurs, selon qui le bénévolat obligatoire pourrait être contre-productif, s'il vise à promouvoir des attitudes prosociales et à inciter à l'adoption d'un comportement socialement responsable (Bessant, 2000; Brock, 2001; Brown et autres, 2000; Deci et Ryan, 1987; Goodin, 2002; Turnbull et Fattore, 1999).

Certains éléments probants donnent de la crédibilité à ce type de réserves. Par exemple, d'après Warburton and Smith (2003), un thème occupait une place importante dans les propos de leurs participants à des groupes de discussion : « les programmes obligatoires ne sont pas du bénévolat » (p. 780). Ces élèves signalaient des sentiments d'exploitation, de négativité et peu d'enthousiasme pour faire à nouveau du bénévolat. Selon d'autres chercheurs, le service communautaire obligatoire pourrait bien, en fait, diminuer l'intérêt pour ce type d'activité, en minant la perception de soi qui tend à motiver durablement au bénévolat ultérieur. En d'autres termes, ceux qui finissent par percevoir ce service comme une tâche à n'accomplir que, quand elle est imposée ou récompensée, seront moins susceptibles de continuer à faire du bénévolat, une fois disparue cette contrainte ou cette récompense (Batson, Jasnosi et Hanson, 1978; Clary, Snyder et Stukas, 1998; Kunda et Schwartz, 1983). Dans le même ordre d'idées, Stukas, Snyder et Clary (1999) signalent les effets négatifs les plus marqués, pour les programmes de bénévolat obligatoire, sur les élèves qui avaient été préalablement d'actifs bénévoles. Ils

---

expliquent que ces participants avaient tendance à dévaloriser cet exercice, à partir du moment où on leur imposait de donner de leur temps au lieu de les motiver à le faire. Ces chercheurs ont également constaté que l'impression de choix, dans le cadre des programmes obligatoires, augmentait sensiblement la probabilité de bénévolat ultérieur chez ceux qui n'étaient pas enclins, au départ, à faire du bénévolat d'eux-mêmes.

Toutefois, c'est leur totale absence d'effets qui constitue la critique la plus fréquente à l'encontre des programmes de service communautaire obligatoire. Niemi et autres (2000) et Keeter et autres (2002a, 2002b) signalent, dans le cadre d'études différentes, que les écoles qui imposent le bénévolat n'obtiennent pas, pour leurs élèves, des taux de bénévolat significativement supérieurs à ceux des élèves qui fréquentent des écoles inactives dans ce domaine. Les écoles qui aident les élèves à trouver des stages bénévoles réussissent cependant nettement mieux à cet égard. Dans le même ordre d'idées, selon Padanyi, Meinhard et Foster (2003), leur étude d'un échantillon d'étudiants d'université de l'Ontario leur permet de conclure que le programme de service obligatoire de l'Ontario n'exerce indépendamment aucune influence sur la probabilité de participation des étudiants à de futures activités bénévoles. En d'autres termes, les étudiants qui n'auraient sans doute pas fait de bénévolat au palier secondaire sans cette obligation ne présentaient aucune différence, dans leur état d'esprit prosocial, par comparaison avec les étudiants à qui le bénévolat n'a pas été imposé et qui n'en ont pas fait au palier secondaire. Cette conclusion fait écho à celle de Planty et Regnier (2003) qui ont sondé des bénévoles du palier secondaire huit ans après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires et qui n'ont constaté aucune

différence entre leurs taux de bénévolat et ceux d'un groupe témoin n'ayant pas fait de bénévolat au palier secondaire.

---

## Nos questions de recherche

---

Comme cela a été signalé dans l'introduction, notre recherche porte sur la question générale de l'incidence éventuelle, et à quelles conditions, du service communautaire obligatoire au palier secondaire sur la participation civique ultérieure des élèves. Notre revue de la littérature fait ressortir la faiblesse du consensus à ce sujet. Notre travail de recherche a, par conséquent, été conçu pour répondre aux questions précises ci-dessous.

1. Le programme de service communautaire obligatoire a-t-il fait connaître le secteur bénévole et communautaire à des élèves qui, sans cela, n'auraient pas été en contact avec lui?
2. L'expérience du bénévolat obligatoire au palier secondaire est-elle différente d'une expérience du bénévolat non imposée? Par exemple, les étudiants à qui le bénévolat a été imposé ont-ils choisi des activités différentes, trouvé des stages par des moyens différents, se sont-ils engagés avec des degrés d'enthousiasme différents, évalué différemment cette expérience ou ont-ils poursuivi leur engagement après le palier secondaire selon une fréquence différente?
3. La nature obligatoire du programme de l'Ontario entraîne-t-elle des effets négatifs, qui lui sont propres, sur les opinions des étudiants l'année suivant leur obtention du diplôme d'études secondaires?
4. Le bénévolat au palier secondaire rejaillit-il sur divers domaines de la participation civique pendant l'année suivant l'obtention du diplôme d'études secondaires?
5. Dans quelle mesure les effets du bénévolat au palier secondaire dépendent-ils des aspects qualitatifs de l'expérience du bénévolat? Plus particulièrement, l'évaluation négative ou positive de cette expérience joue-t-elle un rôle important à cet égard et la durée de l'engagement bénévole au palier secondaire est-elle un facteur déterminant pour expliquer les variations de ces effets?
6. Quelle a été la nature de la participation des élèves au programme obligatoire?
7. Quelles caractéristiques qualitatives de l'expérience du bénévolat au palier secondaire contribuent à une évaluation positive ou négative de cette expérience?
8. Quelles sont les opinions des étudiants sur la notion de bénévolat et sur les programmes de service communautaire obligatoire?

---

## Méthodologie

---

Nous avons conçu, pour répondre à ces questions, une étude quasiment expérimentale, à laquelle ont participé des étudiants d'université appartenant à ce qu'on appelle la « double cohorte » de l'Ontario. Les étudiants de la double cohorte avaient été assujettis à différentes règles en matière de bénévolat au palier secondaire. Environ la moitié des étudiants avaient été obligés, par la province, à effectuer 40 heures de service communautaire pour obtenir leur diplôme. Cette obligation n'avait pas été imposée à l'autre moitié des étudiants, bien que certains conseils scolaires et certaines écoles aient imposé, à titre individuel, leur propre programme de service obligatoire. Nous avons conçu un travail de recherche en deux étapes pour tenter de savoir si le service communautaire obligatoire avait influencé la participation civique de ces jeunes.

Le sondage d'environ 1 500 étudiants de deuxième année de l'Université Wilfrid Laurier a constitué la première étape de ce travail de recherche. Des entrevues de suivi avec un sous-ensemble des étudiants sondés en ont constitué la deuxième étape. La combinaison de ces deux méthodologies, dans le cadre d'un seul travail de recherche, nous a permis de tirer parti des avantages de chacune d'elle. Le sondage de masse nous a permis d'employer des techniques statistiques pour déceler des schémas et des relations entre l'expérience antérieure du bénévolat à l'école et la participation civique ultérieure. Les entrevues approfondies nous ont permis d'analyser les causes possibles de ces relations.

Nous avons administré le sondage sur le bénévolat et la participation civique dans des cours de deuxième

année où le nombre d'inscriptions était élevé, pendant le premier mois du semestre de septembre 2004.

Ces cours ont été sélectionnés de façon à ce que l'échantillon soit composé d'étudiants inscrits dans un large éventail de programmes de l'université. Le questionnaire (voir annexe A) portait également sur des renseignements de repérage, comme la date de naissance et le code postal, pour que nous puissions vérifier que personne ne complète plusieurs fois le questionnaire du sondage.

Ce sondage était conçu pour estimer l'incidence éventuelle du bénévolat obligatoire sur la participation civique de ces jeunes. Certaines sections du questionnaire portaient sur les activités bénévoles et l'intensité de la participation civique antérieures, d'autres sur les données démographiques, pour nous permettre de décrire le milieu social et démographique des étudiants qui y ont répondu.

Nous avons analysé trois domaines de la participation civique : le bénévolat communautaire, les activités au sein de groupes sociaux et l'engagement politique.

**1. Bénévolat communautaire.** Nous avons étudié l'incidence éventuelle du service communautaire au palier secondaire sur les attitudes et les comportements des étudiants par rapport au bénévolat, après l'obtention de leur diplôme, en les interrogeant sur les points suivants :

- le nombre d'activités de « service communautaire » et d'activités « d'aide informelle » auxquelles ils avaient participé pendant les douze mois précédents;
- l'étendue de leur participation à un « service ou un organisme de bienfaisance lié à l'université »;

- leur offre de services éventuelle à l'un des six secteurs bénévoles et communautaires (secteur sans but lucratif, secteur de la santé, école, sports, clubs communautaires / philanthropiques et organismes confessionnels) et, dans l'affirmative, pendant combien de temps;
- leur attitude par rapport au bénévolat et à la philanthropie.

**2. Activités au sein de groupes sociaux.** Les publications sur le capital social considèrent que la participation à des associations bénévoles favorise la prise de conscience des responsabilités individuelles par rapport à la communauté et l'engagement au profit des intérêts communs<sup>4</sup>. L'objectif des programmes de service obligatoire au palier secondaire consiste à promouvoir ce type de sensibilisation et d'engagement. Nous avons cherché à savoir si les étudiants s'engageaient plus dans leur communauté d'origine et dans celle de l'université, pour évaluer la réussite de ces programmes dans ce domaine, en les interrogeant sur leur participation, au cours des douze mois précédents, à des :

- activités religieuses et culturelles;
- programmes sportifs communautaires organisés;
- programmes sportifs universitaires;
- groupes sociaux universitaires.

**3. Engagement politique.** Nous avons cherché à savoir si le bénévolat obligatoire au palier secondaire augmentait la probabilité de l'engagement des étudiants dans la société civile et les questions de gouvernance, s'il favorisait une prise de conscience politique chez les étudiants et le désir d'être à la hauteur de leurs obligations citoyennes ou de concevoir un rôle politique efficace pour eux-mêmes. Nous avons interrogé les étudiants sur l'intensité de leur participation dans les domaines suivants :

- activités politiques (p. ex., s'ils avaient participé à des réunions d'un parti politique ou collaboré à une campagne politique);
- activisme social (p. ex., s'ils avaient participé à une manifestation, recueilli des signatures pour une pétition, etc.);
- activités politiques et dans le domaine de la gouvernance à l'université (p. ex., association étudiante, groupes politiques étudiants, publications étudiantes);
- vote à l'élection fédérale de 2004.

Nous avons étudié le point de vue des étudiants sur l'engagement politique, en évaluant le degré d'intérêt qu'ils manifestaient pour la vie politique canadienne et internationale, la vie politique dans les médias et les discussions politiques avec leurs amis. Nous les avons également interrogés sur leur rôle, à leurs yeux, dans les affaires publiques et leur opinion sur la réceptivité des organes politiques.

Nous nous sommes appuyés sur une analyse préliminaire des résultats du sondage pour présélectionner un groupe d'étudiants à qui

<sup>4</sup> Le capital social peut être défini ainsi : « la démarche et les conditions du réseautage social des personnes et des organismes qui permet d'atteindre un objectif de bénéfice social collectif, habituellement caractérisées par la confiance, la collaboration, la participation à la vie de la communauté et le partage. » Voir <[www.cdc.gov/healthyplaces/terminology.htm](http://www.cdc.gov/healthyplaces/terminology.htm)> (consulté le 25/01/07).

---

faire éventuellement appel pour les entrevues approfondies. Ce groupe était composé d'étudiants ayant participé à un programme de service communautaire obligatoire au palier secondaire et ayant accepté que nous entrions en contact avec eux au sujet d'une entrevue. Nous avons délibérément cherché à inclure, dans notre sélection définitive à partir de ce groupe d'environ 400 étudiants, des étudiants qui avaient signalé avoir vécu une expérience positive et d'autres ayant signalé avoir vécu une expérience négative, en participant à ce programme du palier secondaire. Le score qu'ils ont attribué à l'échelle de la qualité de l'expérience a servi de critère pour cette sélection définitive.

Une équipe d'étudiants diplômés et d'étudiants de dernière année de premier cycle a effectué 100 entrevues avec les répondants de l'enquête. Tous les intervieweurs ont participé à une formation d'une journée, dispensée par l'équipe de recherche. Nous avons examiné les premières entrevues de chaque étudiant intervieweur pour en vérifier la qualité. Les intervieweurs ont enregistré leur rencontre avec les étudiants sur des cassettes audio, d'où nous avons tiré des transcriptions.

Nous avons conçu les entrevues pour cibler les observations et les attitudes des différents étudiants sur leur expérience du bénévolat. Ces entrevues permettaient plus particulièrement aux étudiants de signaler ce qu'ils avaient aimé le plus et le moins dans le bénévolat, ce que, selon eux, cette expérience leur avait apporté et d'évaluer leur participation au programme de service communautaire obligatoire. Nous leur avons également donné l'occasion de citer les changements susceptibles, selon eux, d'améliorer le programme de bénévolat obligatoire. Voir le protocole d'entrevue en annexe B.

Avant de présenter notre analyse du sondage et des entrevues, nous devons reconnaître les quatre limites de notre méthodologie de recherche.

1. Nous avons constitué notre échantillon à partir d'une population qui n'est probablement pas représentative de la population générale des diplômés du palier secondaire de l'Ontario, du point de vue des variables pertinentes pour la participation civique. Les étudiants qui entrent à l'université ont tendance à être issus de milieux qui soutiennent davantage la réussite et la motivation et, par ricochet, la participation civique. Il ne serait, par conséquent, pas pertinent de dégager des conclusions à partir de cette étude en les généralisant pour les appliquer à l'ensemble des diplômés du palier secondaire.
2. Wilfrid Laurier n'est pas une université typique, d'après les normes canadiennes. Située au Sud-Ouest de l'Ontario, ses effectifs d'environ 10 000 étudiants sont relativement modestes, dans cette université où sont majoritairement enseignés les arts libéraux. La composition ethnique de la population étudiante est plus homogène que celle de l'ensemble de la province. Il importe donc de procéder avec prudence à la généralisation de nos constatations à des universités de l'Ontario plus importantes et à la diversité ethnique supérieure.
3. Les étudiants pressentis pour nos entrevues approfondies pouvaient refuser d'y participer à deux reprises. Ils pouvaient refuser d'y consentir à la fin de la première étape, celle du sondage, ou pouvaient refuser d'y participer lorsqu'ils étaient invités, plus tard, à participer à la deuxième étape. Bien que nous n'ayons aucune raison de mettre en doute la représentativité des participants à la

---

deuxième étape par rapport au plus grand groupe d'étudiants présélectionnés, nous devons quand même admettre cette éventualité.

4. Compte tenu de la conception de notre travail de recherche, nous étions contraints de nous en tenir aux effets à court terme du service communautaire obligatoire au palier secondaire — à savoir les effets apparents dans les quinze mois suivant l'obtention du diplôme d'études secondaires. Cette étude ne peut pas permettre de déterminer si nos constatations sont généralisables aux effets à long terme.

## Description des répondants

---

Nous avons recueilli 1 464 questionnaires dûment complétés, grâce à notre sondage des étudiants de deuxième année. Nous en avons tiré un échantillon exploitable de 1 293 répondants après avoir éliminé les répondants qui n'étaient pas de l'Ontario et ceux qui, bien qu'inscrits dans un cours de deuxième année, n'étaient pas des étudiants de deuxième année appartenant à la « double cohorte ».

L'échantillon comptait des étudiants des trois principales facultés de l'université. Environ la moitié d'entre eux (49 %) étaient inscrits à la School of Business and Economics; environ un tiers d'entre eux (32 %) à la Faculty of Science et le restant à la Faculty of Arts. La majorité des répondants étaient nés au Canada et moins de 15 % d'entre eux ont signalé être nés ailleurs. Quarante-quatre pour cent d'entre eux (44 %) ont été élevés dans des collectivités de moins de 100 000 habitants et un cinquième d'entre eux dans une grande ville, à la population supérieure à un demi-million de personnes. Près de deux tiers (64 %) des répondants étaient de sexe féminin. L'âge moyen des répondants était de 19,7 ans, au moment du sondage. Près de la moitié d'entre eux étaient issus de ménages au revenu familial total supérieur à 100 000 dollars par an.

Nous avons prévu, au départ, de diviser les étudiants en cohortes, selon qu'ils avaient obtenu leur diplôme à l'issue de l'ancien programme de cinq ans d'études ou du nouveau programme de quatre ans d'études au palier secondaire. Nous avons toutefois constaté que certains étudiants de la cohorte à cinq ans avaient effectué un service communautaire obligatoire pour obtenir leur diplôme, parce que leurs écoles

---

(principalement les écoles privées et catholiques) l'avaient exigé, avant que la province ne l'impose en 1999. Nous avons, par conséquent, réparti les étudiants en fonction de leur participation ou de leur non-participation au service communautaire obligatoire. Nous avons ainsi pu évaluer plus directement l'incidence de cette obligation, même si elle n'était pas entièrement uniforme au sein de cette cohorte.

Le service communautaire avait été imposé à un peu moins de la moitié des répondants (602) et un peu plus de la moitié des répondants (691) n'y avaient pas été assujettis. Nous avons tenu compte de l'âge moyen, du revenu, de la religion et du niveau d'activité générale avant l'entrée à l'université de chacun de ces groupes pour nous assurer que d'autres différences entre eux ne fausseraient pas notre analyse.

La religion constituait la différence la plus fréquente entre ces deux cohortes. Comme les conseils scolaires catholiques ont eu tendance à imposer le service communautaire aux élèves avant le gouvernement de l'Ontario, une proportion sensiblement plus importante de notre cohorte à qui ce service communautaire avait été imposé (plus de 40 %) était catholique, ce qui était le cas de 30 % de la cohorte à laquelle ce service communautaire n'avait pas été imposé. Par conséquent, peut-être, la cohorte à laquelle le service communautaire avait été imposé assistait plus fréquemment aux offices religieux que la cohorte à laquelle le service communautaire n'avait pas été imposé et était issue de foyers qui attachaient plus d'importance à la religion. Par exemple, selon 58 % des étudiants de la cohorte à laquelle le service communautaire avait été imposé, la religion était « très » ou « assez » importante

chez eux, par comparaison avec une moitié seulement des étudiants de la cohorte à laquelle le service communautaire n'avait pas été imposé. Les différences d'âge entre ces deux cohortes étaient prévisibles. L'âge moyen de ceux à qui le bénévolat avait été imposé était de 19,2 ans; l'âge moyen de ceux à qui il n'avait pas été imposé était de 20,2 ans. La cohorte plus jeune était sensiblement plus aisée et d'origine relativement moins rurale; plus de la moitié de ses membres étaient issus de familles au revenu annuel supérieur à 100 000 dollars et plus de la moitié d'entre eux de villes importantes. Il n'existait aucune différence significative entre ces deux cohortes, du point de vue de leur participation aux discussions politiques familiales ou à leur situation au regard de l'emploi en première année.

## Analyse

### Comparaison entre l'expérience du bénévolat obligatoire et non obligatoire au palier secondaire

Notre question de départ était la suivante : les programmes de service communautaire obligatoire réussissent-ils à faire connaître le secteur bénévole et communautaire à plus d'élèves du palier secondaire qu'un milieu scolaire qui n'impose pas de service communautaire? Le tableau 1 fait apparaître les taux de bénévolat au palier secondaire de notre cohorte à laquelle le bénévolat a été imposé et de celle à laquelle il n'a pas été imposé. Ce tableau contient trois mesures de la participation au service communautaire.

Presque tous les étudiants à qui le service communautaire avait été imposé (95 %) se rappelaient avoir fait du bénévolat pendant qu'ils fréquentaient l'école secondaire, par comparaison avec 77 % de ceux qui n'avaient pas été contraints

de faire du bénévolat. Il est difficile de comparer ce taux de bénévolat « volontaire » à celui d'autres populations, parce que notre période de référence était « pendant vos années de fréquentation de l'école secondaire », alors que celle de la plupart des travaux de recherche sur ce thème est « au cours de ces douze derniers mois ». Des éléments probants donnent à penser que ce taux (77 %) est vraisemblablement supérieur à la norme de tous les diplômés du palier secondaire, mais se rapproche sans doute à peu près des taux de bénévolat des élèves qui se destinent à l'université et auxquels le bénévolat n'est pas imposé. Par exemple, d'après l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), environ 35 % de tous les jeunes de l'Ontario âgés de 15 à 24 ans ont fait du bénévolat en 1997, mais le taux de ceux titulaires d'un diplôme universitaire était nettement supérieur et atteignait 62 % (Febbraro, 2001). D'après Egerton (2002) et Langdon et Jennings (1968), c'est la fréquentation de l'université elle-même qui favorise le bénévolat, mais ils reconnaissent aussi, qu'au

**Table 1. Comparaison de l'importance du service communautaire de la cohorte à laquelle il a été imposé et de la cohorte à laquelle il n'a pas été imposé <sup>1</sup>**

Mesure	Cohorte à laquelle le bénévolat a été imposé	Cohorte à laquelle le bénévolat n'a pas été imposé
Pourcentage d'étudiants ayant fait du bénévolat au palier secondaire	<b>95 %</b>	<b>77 %</b>
Importance et intensité de la participation de ceux ayant fait du bénévolat (scores moyens) <sup>2</sup>	13.2	13.3
Pourcentage de ceux ayant fait « régulièrement du bénévolat pendant 1 an au moins <sup>2</sup> »	<b>51 %</b>	<b>43 %</b>
Taille de l'échantillon <sup>3</sup>	598	682

Notes:

1. Les différences statistiquement significatives sont en caractères gras.

2. Les étudiants ayant signalé avoir fait du bénévolat au palier secondaire ont été les seuls à entrer dans le calcul de ces scores / pourcentages.

3. Certains cas ne sont pas inclus dans ce tableau, à cause du manque de données sur certaines questions particulières.

---

départ, la participation civique tend à être supérieure chez les élèves qui se destinent à l'université. Les élèves du palier secondaire qui entrent à l'université ont tendance à être parmi les élèves de leur classe terminale les plus actifs, motivés et désireux de réussir. De plus, d'après des éléments probants anecdotiques, certains conseillers d'orientation incitent les élèves qui se destinent à l'université à se constituer des antécédents de service communautaire dans leur dossier, pour avoir « un avantage » dans les opérations de recrutement des universités.

Nous avons également interrogé les étudiants sur l'importance et l'intensité de leur expérience du bénévolat. Nous les avons interrogés plus particulièrement sur leur participation à chacun des six secteurs bénévoles et communautaires : le secteur sans but lucratif, le secteur de la santé, le système scolaire, les programmes sportifs, les clubs communautaires / philanthropiques et les organismes confessionnels. Les étudiants ont eu le choix, pour chaque secteur, entre des scores s'échelonnant de « 0 » (traduisant une absence de participation à l'activité d'un secteur) à « 4 » (indiquant que le répondant avait « fait régulièrement du bénévolat pendant un an » au moins dans ce secteur). Nous avons ensuite additionné les scores des étudiants pour chacun des six secteurs. Des scores s'échelonnant de « 0 » (aucune participation à aucun de ces six secteurs) à 24 (participation d'au moins un an aux six secteurs) en ont été le fruit. Nous avons constaté une absence de différences dans l'importance et l'intensité du bénévolat des étudiants d'une cohorte à l'autre; le score moyen de la cohorte

à laquelle le bénévolat a été imposé était de 13,2 sur cette échelle de 0 à 24, celui de la cohorte à laquelle le bénévolat n'a pas été imposé était de 13,1 en moyenne.

Enfin, nous avons constaté une différence significative dans la durée de participation (c.-à-d., si les étudiants faisaient régulièrement du bénévolat, pendant au moins un an, dans au moins un des six secteurs bénévoles et communautaires). Un peu plus de la moitié (51 %) de ceux du programme obligatoire signalaient avoir fait du bénévolat pendant au moins un an, par comparaison avec 43 % de ceux à qui le bénévolat n'a pas été imposé.

Si les programmes de service communautaire obligatoire mobilisent une plus grande proportion d'élèves pour qu'ils fassent don de leur temps, pouvons-nous en déduire qu'une expérience imposée est comparable à celle choisie librement? Nous avons déjà constaté que le bénévolat imposé a tendance à être plus long, mais cette expérience du bénévolat présente-t-elle d'autres types de différences entre ces deux groupes? D'après le tableau 2, l'expérience de ces deux groupes présentait peu de différences dans les domaines du bénévolat sur lesquelles portait notre sondage. Par exemple, du point de vue des types d'activités bénévoles qu'ils ont choisi, les étudiants à qui le bénévolat n'a pas été imposé étaient relativement plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat dans leur l'école (78 % contre 68 % des étudiants à qui le bénévolat a été imposé) et dans des clubs communautaires ou philanthropiques (61 % contre 55 % des étudiants à qui le bénévolat a été

---

5 La mesure de la « qualité de l'expérience » attribuée à chaque étudiant un score sur une échelle de cinq points, qui reflète la mesure dans laquelle leur expérience du bénévolat a été positive : plus le score est élevé, plus l'évaluation est positive. Cette échelle a été calculée à partir du score moyen attribué par les répondants à huit éléments Likert. Un élément Likert demande aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils sont en accord ou en désaccord avec une affirmation particulière. Dans ce cas précis, le continuum des réponses proposait de choisir entre cinq réponses : tout à fait d'accord, d'accord, ni d'accord, ni pas d'accord, pas d'accord, pas du tout d'accord. Voir la question 29 du questionnaire à l'annexe A.

---

imposé). Toutefois, le schéma global est très proche pour ces deux cohortes. Les deux groupes avaient également tendance à employer les mêmes moyens pour trouver leur affectation bénévole, bien que les étudiants à qui le bénévolat n'a pas été imposé avaient plus tendance à utiliser leur école pour trouver leur affectation bénévole (48 % contre 35 % des étudiants à qui le bénévolat a été imposé).

Nous avons posé aux étudiants un ensemble de questions conçues pour évaluer la qualité de leur expérience du bénévolat. Nous avons calculé un score de la « qualité de l'expérience » pour chaque étudiant, en fonction de ses réponses. Les scores s'échelonnaient de 1 à 5, où 5 représentait une évaluation plus positive. Les opinions de ces deux groupes sur leur expérience du bénévolat au palier secondaire étaient presque identiques. Leur score moyen sur « la qualité de l'expérience » ne présentait aucune différence (2,8 pour chaque groupe). Les membres de chaque groupe avaient continué à faire du bénévolat pour l'organisme où ils avaient été bénévoles au palier secondaire, après leur entrée à l'université, dans des proportions à peu près égales (21 % des étudiants à qui le bénévolat a été imposé et 20 % de ceux à qui il n'a pas été imposé). Ils ont indiqué, dans d'égales proportions, qu'il serait « très vraisemblable » qu'ils fassent à nouveau du bénévolat pour cet organisme si l'occasion se présentait (35 % des étudiants à qui le bénévolat a été imposé et 37 % de ceux à qui il n'a pas été imposé).

## Évaluation de l'incidence du bénévolat au palier secondaire sur la participation civique ultérieure<sup>6</sup>

Nous avons adopté une démarche à deux étapes pour évaluer l'incidence du service communautaire au palier secondaire sur la participation civique ultérieure. Pendant la première étape, nous avons recherché des éléments préliminaires démontrant le lien des facteurs liés à l'expérience du service au palier scolaire des étudiants et leurs attitudes et leurs comportements l'année après l'obtention du diplôme d'études secondaires.

1. la participation civique de ceux qui avaient fait du bénévolat au palier secondaire et de ceux qui n'en avaient pas fait (indépendamment du caractère obligatoire ou facultatif de ce service);
2. ceux qui avaient été obligés de faire du bénévolat et ceux qui en avaient fait de leur propre initiative;
3. ceux qui évaluaient positivement leur expérience du bénévolat et ceux qui l'évaluaient moins positivement;
4. ceux qui s'étaient engagés au profit d'un organisme pendant au moins un an et ceux qui s'étaient engagés pendant moins d'un an.

Comme cela a été expliqué précédemment (voir Méthodologie), nous avons évalué les effets de ces facteurs dans trois domaines de la participation civique ultérieure : le bénévolat communautaire, les activités au sein de groupes sociaux et l'engagement politique. Nous disposons de plusieurs mesures différentes pour chacun de ces domaines.

---

<sup>6</sup> L'analyse exposée dans cette section ne fait que récapituler nos méthodes et nos constatations, sans décrire en détail nos mesures et les tableaux statistiques sur lesquelles reposent l'analyse et les conclusions présentées ici. Adressez-vous à l'auteur principal pour recevoir le rapport technique sur lequel s'appuie notre résumé.

**Tableau 2. Comparaison de l'expérience du bénévolat de la cohorte à laquelle le bénévolat a été imposé et de celle de la cohorte à laquelle le bénévolat n'a pas été imposé<sup>1</sup>**

Mesure	Cohorte à laquelle le bénévolat a été imposé	Cohorte à laquelle le bénévolat n'a pas été imposé
<b>Pourcentage du bénévolat dans...</b>		
Secteur sans but lucratif	66 %	62 %
Secteur de la santé	33 %	33 %
Système scolaire	<b>68 %</b>	<b>78 %</b>
Programmes sportifs	58 %	61 %
Clubs communautaires / philanthropiques	<b>55 %</b>	<b>61 %</b>
Organismes confessionnels	35 %	32 %
<b>Pourcentage ayant indiqué que leur affectation bénévole a été favorisée par...</b>		
École	<b>35 %</b>	<b>48 %</b>
Amis	23 %	21 %
Membres de leur famille immédiate	19%	20 %
Membres de leur famille élargie	4 %	4 %
Organisme confessionnel	8 %	7 %
Prise de contact personnelle	11 %	13 %
Prise de contact par l'organisme	3 %	4 %
<b>Score moyen de la qualité de l'expérience<sup>2</sup></b>	2.8	2.8
<b>Pourcentage ayant poursuivi leur bénévolat dans l'organisme de leur affectation bénévole au palier secondaire</b>	21 %	20 %
<b>Pourcentage ayant indiqué faire « très vraisemblablement » à nouveau du bénévolat pour l'organisme de leur affectation bénévole au palier secondaire si l'occasion se présentait</b>	35 %	37 %
<b>Taille de l'échantillon<sup>3</sup></b>	598	682

Notes:

1. Ce tableau ne traite que des étudiants ayant fait du bénévolat au palier secondaire. Les différences statistiquement significatives sont en caractères gras.

2. L'échelle de la « qualité de l'expérience » est une échelle de 1 à 5, où « 5 » est le score de l'expérience la plus positive possible.

3. Certains cas ne sont pas inclus dans ce tableau, à cause du manque de données sur certaines questions particulières.

---

Nous avons constaté que tous les facteurs du service communautaire au palier secondaire, à l'exception d'un seul, étaient liés aux mesures des trois domaines de la participation civique. Plus précisément, les étudiants qui avaient fait du bénévolat au palier secondaire (qu'il soit obligatoire ou facultatif), les bénévoles à qui cette expérience avait laissé un souvenir positif et les bénévoles qui s'étaient engagés au service d'un organisme pendant au moins un an étaient sensiblement plus susceptibles de faire ultérieurement du bénévolat, de s'impliquer dans un certain nombre d'activités sociales et politiques et d'adopter une attitude plus positive à l'égard du bénévolat. Le score des étudiants qui avaient fait du bénévolat au palier secondaire (obligatoire ou facultatif) et des bénévoles qui s'étaient engagés au service d'un organisme pendant au moins un an était également susceptible d'être supérieur en efficacité politique<sup>7</sup>.

En revanche, la comparaison entre les étudiants à qui le bénévolat a été imposé et ceux à qui il n'a pas été imposé ne faisait apparaître qu'une seule différence significative dans toutes nos mesures de la participation civique : les bénévoles à qui le bénévolat a été imposé étaient plus susceptibles que ceux à qui le bénévolat n'a pas été imposé de participer à des activités religieuses ou culturelles. Pour toutes les autres mesures, les bénévoles des deux groupes ne présentaient aucune différence entre eux.

Cette analyse semble faire ressortir la relation entre trois des quatre facteurs associés au service communautaire au palier secondaire et la participation

civique ultérieure des étudiants — que les étudiants aient fait du bénévolat au palier secondaire d'une façon ou d'une autre, que leur expérience du bénévolat ait été positive et qu'ils se soient engagés au service d'un organisme pendant au moins un an. Ces constatations ne sont toutefois qu'indicatives à ce stade de la recherche. En effet, il est difficile de faire la part de l'incidence individuelle de chaque facteur, sans faire abstraction des autres facteurs en même temps, ni des différences possibles dues au milieu social des étudiants de ces groupes.

La seconde étape de notre travail de recherche s'est effectuée en réexaminant l'incidence de chacun de ces facteurs sur la participation civique ultérieure, en faisant abstraction des effets de variables susceptibles d'être confusionnelles, telles que celles citées précédemment. Les résultats de cette analyse à plusieurs variables sont récapitulés dans le tableau<sup>8</sup>. Elle confirme certaines, mais pas toutes les conclusions, de l'analyse de notre première étape.

#### 1. L'incidence de l'expérience au palier secondaire sur le bénévolat ultérieur

- Cette analyse à variables multiples donne beaucoup plus de poids à notre première constatation selon laquelle la qualité de l'expérience du bénévolat au palier secondaire rend un étudiant plus susceptible de continuer à faire du bénévolat après sa scolarité secondaire. Plus l'évaluation du bénévolat au palier secondaire a été positive, plus l'étudiant a été susceptible de faire du bénévolat après sa scolarité secondaire,

---

<sup>7</sup> L'efficacité politique désigne l'impression d'efficacité des répondants dans le cadre d'un rôle politique au sein de leur communauté et reflète à la fois l'évaluation de la réceptivité des organes politiques et de leur propre capacité d'action.

<sup>8</sup> Nous avons employé des régressions multiples pour cette analyse, en calculant une régression de chacune de nos mesures du bénévolat ultérieur sur les quatre facteurs du service au palier secondaire et sur neuf variables du milieu social. Les variables du milieu sont les suivantes : sexe de l'étudiant, importance des discussions politiques dans la famille de l'étudiant, fréquence de la participation de l'étudiant à des offices religieux, degré d'engagement de l'étudiant dans des activités du palier secondaire, chaleur et solidarité du modèle parental familial, résidence en milieu urbain-rural, revenu familial total et indice de l'implication communautaire de la mère.

**Tableau 3. Récapitulation de l'incidence des facteurs du bénévolat au palier secondaire sur les mesures du bénévolat, de l'engagement social et de l'engagement politique<sup>1</sup>**

Mesures de la participation civique ultérieure	Facteurs du service au palier secondaire			
	L'étudiant a-t-il fait du bénévolat?	Le service était-il obligatoire?	L'expérience a-t-elle été positive?	L'engagement a-t-il duré au moins 1 an?
<b>Bénévolat ultérieur</b>				
Indice d'importance/intensité du bénévolat <sup>2</sup>			X	X
Activité de service communautaire?			X	X
Activité d'aide informelle?			X	
Activité dans le cadre d'un service universitaire?	X		X	
Attitude par rapport au bénévolat	X		X	
<b>Engagement social ultérieur</b>				
Activités religieuses/culturelles?				X
Indice des activités sociales à l'université <sup>3</sup>				
Participation à des programmes sportifs organisés?				
Participation à des programmes sportifs universitaires?				
<b>Engagement politique ultérieur</b>				
Activités politiques?				
Activisme social?		X	X	X
Indice des activités politiques à l'université <sup>4</sup>			X	X
Indice de l'intérêt politique <sup>5</sup>	X			X
Indice de l'efficacité politique <sup>6</sup>			X	X

Notes:

1. Ce tableau fait apparaître les relations éventuellement significatives des quatre facteurs du service communautaire au palier secondaire et de chacune de nos mesures de la participation civique ultérieure. Un « X » indique une relation significative du facteur du palier secondaire représenté dans cette colonne et de la mesure de l'engagement civique citée dans cette rangée.
2. Les étudiants ont été priés de dire s'ils avaient fait du bénévolat dans n'importe lequel des six secteurs de service pendant les douze mois précédents. « L'indice de l'importance/intensité » fait apparaître à la fois le nombre de secteurs de service communautaire où l'étudiant a travaillé bénévolement l'année suivant l'obtention de son diplôme et la durée de ce service. Les six secteurs bénévoles et communautaires étaient les mêmes que ceux du tableau 2.
3. « L'indice des activités sociales à l'université » fait apparaître le degré de participation de l'étudiant à un des groupes sociaux universitaires suivants : confrérie ou sororité, groupe confessionnel universitaire, club, société ou équipe et troupe de spectacles universitaire.
4. « L'indice des activités politiques à l'université » fait apparaître le degré de participation de l'étudiant à une ou plusieurs des activités politiques suivantes : association étudiante, groupe politique étudiant ou publication étudiante.
5. « L'indice de l'intérêt politique » fait apparaître la mesure dans laquelle l'étudiant suit la vie politique canadienne et internationale, parle politique avec ses amis ou suit la politique à la télévision, la radio ou dans les quotidiens.
6. « L'indice de l'efficacité politique » fait apparaître le degré d'accord des étudiants avec quatre affirmations sur leur capacité de comprendre et d'influencer le gouvernement, de se faire entendre en votant aux élections et de faire confiance à leurs représentants politiques.

---

dans les cinq mesures du bénévolat ultérieur. De plus, parmi les quatre facteurs du bénévolat au palier secondaire et les neuf variables du milieu social qui ont servi à prédire le bénévolat ultérieur dans cette analyse, c'est la « qualité de l'expérience » qui est la plus étroitement liée à chacune de nos mesures du bénévolat ultérieur.

- Cette deuxième analyse donne également du poids à la conclusion selon laquelle la nature obligatoire du service communautaire est sans effets négatifs (à vrai dire sans aucun effet apparent) sur la probabilité qu'un étudiant fasse du bénévolat l'année suivant l'obtention de son diplôme d'études secondaires.
- Enfin, cette analyse à variables multiples nuance nos constatations initiales selon lesquelles le service communautaire de n'importe quelle durée au palier secondaire est lié à une activité de service ultérieure. Comme le tableau 3 le fait apparaître, n'importe quel type de bénévolat au palier secondaire augmente la probabilité du bénévolat dans un service ou un organisme de bienfaisance universitaire et d'une attitude positive par rapport au bénévolat. En revanche, le bénévolat au palier secondaire n'augmente la probabilité du bénévolat dans la communauté qu'à condition que ce bénévolat ait duré au moins un an au service du même organisme. De plus, le bénévolat au palier secondaire de n'importe quelle durée semble sans effet sur la probabilité de s'engager dans une aide informelle après la scolarité secondaire.

2. L'incidence de l'expérience au palier secondaire sur l'engagement social ultérieur.

- Notre deuxième analyse démontre que, contrairement à nos premières constatations, le bénévolat au palier secondaire se répercute peu ou pas du tout sur les activités ultérieures au sein de groupes sociaux<sup>9</sup>. Il n'existait, à vrai dire, qu'une seule relation significative : les étudiants ayant participé à l'activité d'un organisme pendant au moins un an au palier secondaire étaient plus susceptibles de participer à des activités religieuses ou culturelles après leur scolarité secondaire.

3. L'incidence de l'expérience au palier secondaire sur l'engagement politique ultérieur.

- D'après cette analyse à multiples variables, les étudiants ayant fait du bénévolat au palier secondaire pendant n'importe quelle durée avaient tendance à s'intéresser davantage à la vie politique. Le bénévolat, quelle que soit sa durée, avait peu ou pas d'effet sur les autres mesures de l'engagement politique.
- En revanche, un engagement bénévole et constant d'au moins un an au palier secondaire augmentait, en règle générale, la probabilité d'un engagement politique ultérieur. Plus précisément, il augmentait la probabilité de s'engager dans des activités politiques dans la communauté et à l'université, d'un intérêt ou d'un engagement politique plus prononcé et stimulait l'impression d'efficacité politique des étudiants.
- Notre deuxième analyse démontre qu'une expérience positive du bénévolat au palier

---

<sup>9</sup> Les différences dans l'engagement ultérieur des bénévoles et des non-bénévoles au sein des groupes sociaux s'expliquaient mieux par les différences de leurs caractéristiques sociales et démographiques. Les différences de sexe, de pratiques religieuses et d'implication dans les activités sociales au palier secondaire se sont avérées importantes à cet égard.

---

secondaire augmentait sensiblement la probabilité de s'engager dans l'activisme social, dans des activités politiques liées à l'université et se répercutait positivement sur l'impression d'efficacité politique des étudiants<sup>10</sup>.

Nous avons posé, dans cette étude, un certain nombre de questions pour savoir si et dans quelles conditions le service communautaire au palier secondaire était susceptible d'influencer la participation civique ultérieure d'un étudiant. Nous voulions savoir plus particulièrement si les effets du service communautaire, de n'importe quelle durée, se faisaient sentir, si le caractère obligatoire du service communautaire au palier secondaire se répercutait sur ces effets et si la durée plus brève ou plus longue du service communautaire jouait un rôle. Notre analyse des données de notre sondage nous permet d'avancer les réponses préliminaires suivantes.

Premièrement, il semble que le bénévolat au palier secondaire ne soit pas suffisant à lui tout seul. Le bénévolat au palier secondaire, sans engagement prolongé au service d'un organisme, n'augmente pas la probabilité qu'un étudiant fasse du bénévolat ou s'engage socialement ou politiquement après sa scolarité secondaire.

Deuxièmement et au moins à court terme, l'instauration d'un service communautaire obligatoire au palier secondaire (au lieu de laisser les élèves libres de faire du bénévolat ou non) semble sans effet négatif sur les schémas ultérieurs d'engagement des étudiants dans la vie de la communauté, ni sur leur opinion par rapport au bénévolat. Au moins pour ces élèves se destinant à l'université, les bénévoles

par obligation et les bénévoles volontaires au palier secondaire ne se différencient quasiment pas dans nos mesures dépendantes.

Troisièmement, le bénévolat au palier secondaire se répercute positivement sur la participation civique, mais en se limitant principalement à ceux qui se sont engagés durablement au service d'un organisme et à ceux à qui cette expérience du bénévolat a laissé un souvenir agréable. Un engagement durable augmente la probabilité de plusieurs types d'engagement communautaire ultérieurs et de la plupart des types d'engagement politique ultérieurs. Les effets d'une expérience positive du bénévolat se font moins sentir sur l'engagement politique et social, mais celle-ci rend un étudiant nettement plus susceptible de faire du bénévolat après sa scolarité scolaire.

Si une expérience du bénévolat se répercute ainsi de plusieurs manières, il serait utile de chercher à savoir ce qui caractérise une expérience positive ou négative du bénévolat. Nous répondons à cette question, entre autres, dans la section ci-dessous.

## Données qualitatives

Un des objectifs de ce travail de recherche consistait également à en savoir plus sur le vécu des jeunes devant effectuer un service communautaire pour obtenir leur diplôme d'études secondaires, en plus de cerner la relation entre le bénévolat obligatoire et la participation civique. Nos données quantitatives nous permettent de conclure avec certitude que les programmes de bénévolat obligatoire « n'empoisonnent pas le puits » pour la participation civique et qu'un bénévolat soutenu et non minimal est un meilleur prédicteur d'une participation ultérieure.

---

<sup>10</sup> D'après cette analyse à multiples variables, le lien entre l'engagement politique et les facteurs du milieu social et démographique est plus fort que le lien avec l'expérience du service communautaire au palier secondaire.

---

Si nous connaissons les raisons pour lesquelles les étudiants apprécient ou détestent le bénévolat, nous pourrions mieux mettre au point des programmes de service communautaire efficaces pour motiver ultérieurement à la participation civique.

Nous avons interviewé 100 étudiants du premier échantillon de notre sondage pour savoir ce que les étudiants aimaient et détestaient dans le bénévolat. Nous avons parlé d'informations pratiques au cours de ces entrevues (p. ex., comment les étudiants étaient entrés en contact avec leur affectation bénévole et comment ils avaient accompli toutes leurs heures de bénévolat). Nous avons également parlé de leur opinion sur leur propre expérience du bénévolat, ainsi que sur le bénévolat en général et ses relations avec leur futur engagement au profit d'un service bénévole ou communautaire.

## Informations pratiques

### *Trouver une affectation bénévole*

Nous avons interrogé les étudiants sur leur premier contact avec leur affectation bénévole. Les étudiants ont cité quatre principales modalités de prise de contact : l'école ou des activités liées à l'école; à la propre initiative des étudiants, y compris en trouvant des informations dans le journal, Internet et auprès d'amis; le milieu familial, dont les parents, les frères et sœurs et l'église et, enfin, des activités antérieures, dont des expériences antérieures du bénévolat ou un camp.

**L'école.** Comme l'instauration du service communautaire obligatoire a été mise en œuvre dans le cadre d'une modification du programme d'études, il n'est pas surprenant que les étudiants aient été nombreux à trouver leur affectation bénévole avec

l'aide de l'école. Les étudiants ont cité l'aide des enseignants, des conseillers d'orientation et d'autres membres du personnel.

*« Soit nos enseignants nous aidaient à commencer notre recherche en nous donnant des numéros de téléphone, soit ils appelaient les organismes eux-mêmes en disant qu'un de leurs élèves souhaiterait peut-être leur donner un coup de main. Les enseignants nous aidaient beaucoup si nous le souhaitions. »*

Cette aide a également pris la forme d'informations sur les postes bénévoles, de babillards, de feuilles sur lesquelles s'inscrire, affichées dans toute l'école et d'interventions, à l'école, de coordonnateurs de bénévoles ou de membres du personnel des programmes de service communautaire.

**Initiative personnelle.** Les élèves ont souvent pris l'initiative de trouver eux-mêmes une affectation bénévole. Ils ont utilisé le plus fréquemment les moyens suivants : appels téléphoniques, courriers électroniques ou, dans certains cas, ils se sont présentés dans les organismes où ils souhaitaient faire du bénévolat.

*« Nous avons simplement appelé toutes les banques alimentaires de ma région et leur avons demandé si elles avaient besoin d'aide ou si je pouvais y faire du bénévolat et la plupart d'entre elles ont dit que oui. Elles avaient toutes besoin d'un peu d'aide... de beaucoup d'aide en fait. »*

---

Les élèves sont entrés directement en contact avec les organismes et ils ont également consulté d'autres sources d'informations, comme les journaux, Internet, les pages jaunes de l'annuaire téléphonique, ainsi que des amis pour les aider à trouver des lieux où faire du bénévolat.

*« Je voulais simplement trouver quelque chose et c'est, en fait, un de mes amis qui faisait du bénévolat à la réception et qui y a mis mon nom et ils m'ont appelé. »*

**Le milieu familial.** Les élèves se sont également adressés à leur famille pour entrer en contact avec les organismes bénévoles ou communautaires. Les élèves dont les parents faisaient du bénévolat ont facilement trouvé des postes bénévoles. Les mères, en particulier, ont joué un rôle essentiel pour ceux qui sollicitaient l'aide de leur famille. Elles n'ont pas seulement servi à leur donner des idées, mais elles ont également assuré la liaison entre les élèves et les organismes.

*« Ma mère était infirmière, donc elle a proposé cette idée. Je suis ensuite entré en contact avec une de ses amies, également infirmière, et elle a tout organisé. »*

Les informations recueillies dans le lieu de culte d'une famille font également partie de celles fournies par le milieu familial. Des étudiants ont signalé être entrés en contact avec leur affectation bénévole par l'intermédiaire d'un prêtre, d'un ministre du culte, d'un enseignant de l'école du dimanche ou d'un membre d'un comité de leur lieu de culte. C'est le lieu de culte lui-même où, dans certains cas, les étudiants ont effectué leur service communautaire.

*« Et bien, j'allais à l'église et ils voulaient faire faire différentes choses aux gens qui y vont et nous proposaient toujours des choses à faire. »*

**Activités antérieures.** Les élèves se sont appuyés sur leur propre expérience du bénévolat. Dans certains cas, leurs enseignants ou leurs anciens enseignants, des conseillers de camp et des entraîneurs les avaient informés au sujet de services et avaient servi d'intermédiaires pour qu'ils trouvent un poste bénévole dans un organisme.

*« Et bien, quand je finissais mes études, j'y avais été souvent pour faire d'autres choses, et elle [une enseignante] m'a dit que si je voulais revenir un jour pour donner un coup de main, de simplement revenir dire bonjour. Je suis donc revenu dire bonjour à une de mes anciennes enseignantes et elle m'a demandé si je voulais l'aider. J'y suis donc retourné sans arrêt. J'y ai aussi fait revenir deux amis pour m'aider. »*

L'ensemble de ces constatations démontre que les élèves ont pu se faire aider par les écoles et des membres de leur famille et, quand ils ne pouvaient compter que sur eux-mêmes, ils ont tiré parti d'activités antérieures, des médias et d'amis. D'après leurs réponses, les élèves qui fréquentaient des écoles jouant un rôle actif dans la recherche d'affectations bénévoles ou dont les parents étaient des bénévoles actifs entraient plus facilement en contact avec leur affectation bénévole.

---

## Types d'organismes et d'activités

Les entrevues permettaient aux étudiants d'expliquer comment ils avaient effectué leurs 40 heures de bénévolat obligatoires. La variété de leurs postes bénévoles est remarquable. Les étudiants ont fait du bénévolat pour l'éventail d'organismes et de personnes présentés ci-dessous.

**Organismes ayant pignon sur rue dans la communauté.** Les étudiants ont fait du bénévolat au service d'un éventail d'organismes ayant pignon sur rue, qu'ils ont aidés dans leurs tâches administratives, ainsi que dans leurs principales activités. Les étudiants qui, par exemple, ont fait du bénévolat pour Habitat pour l'humanité, ont travaillé dans des chantiers de construction, participé à l'installation de matériel et ont peint des maisons. Certains étudiants ont participé à l'organisation de manifestations exceptionnelles. Ils ont notamment participé à la préparation et ont collaboré à des activités de collecte de fonds, comme des tournois de golfe, des marathons de danse et ont apporté leur aide pour des fêtes, des pique-niques et des parades communautaires.

**Populations particulières.** Certains élèves ont fait du bénévolat auprès de populations particulières, comme les sans-abri, des personnes âgées ou de jeunes enfants. Ils ont participé à la préparation des repas et au service dans les refuges pour sans-abri; ils ont participé à la préparation et au service de boissons, de collations et de repas et ont parlé aux personnes âgées des résidences pour aînés et ils ont servi de conseillers pour des groupes de jeunes ou fait du bénévolat pour des centres de garde à l'enfance.

**Écoles.** De nombreux étudiants ont fait du bénévolat à leur propre école, à une école qu'ils avaient fréquentée auparavant ou à un autre établissement d'enseignement de la communauté. À leur propre école, les étudiants ont participé à des activités comme celles du comité de l'album-souvenir, apporté leur aide pour l'athlétisme et ont servi de pairs médiateurs. Dans les écoles élémentaires, ils ont aidé les élèves dans leurs travaux, au secrétariat ou à la bibliothèque de l'école et entraîné des équipes sportives.

**Lieux de culte.** De nombreux étudiants qui sont entrés en contact avec un organisme bénévole ou communautaire par l'intermédiaire de leur lieu de culte y ont également fait du bénévolat. Ils ont effectué les activités suivantes dans ce cadre : représentants des jeunes pour leur église, planification des activités pour les enfants et participation à la rénovation de salles et de bâtiments.

**Clubs sportifs.** Les étudiants ont également fait don de leur temps à des organismes spécialisés dans l'athlétisme et qu'ils connaissaient déjà. Ils ont effectué les activités suivantes dans ce cadre : entraîneurs, installation d'équipement et arbitres ou juges dans des compétitions.

Ces constatations démontrent qu'un très grand nombre d'élèves préfèrent passer du temps avec des jeunes de leur âge ou plus jeunes. Elles permettent également de conclure que les jeunes bénéficient du bénévolat obligatoire, non seulement en tant que bénévoles, mais aussi en tant que participants à des activités gérées par des bénévoles.

---

## L'évaluation du bénévolat par les étudiants

Nous analysons, dans cette section, les différentes explications des étudiants sur leur expérience personnelle du bénévolat et faisons ressortir les facteurs qui exercent une influence positive et négative sur leurs évaluations. Nous présentons également les réponses des étudiants, quand nous leur avons demandé d'évaluer le programme de bénévolat obligatoire et de proposer des solutions pour améliorer sa gestion.

### Expériences positives

L'expérience de leur service communautaire obligatoire avait été positive pour la grande majorité des jeunes de nos entrevues. Deux facteurs semblent avoir été à l'origine d'une expérience positive.

L'altruisme était le premier facteur : l'impression des étudiants était favorable quand ils étaient persuadés d'avoir amélioré la vie d'autres personnes ou d'avoir exercé une influence positive sur la communauté dans son ensemble.

*« Cette expérience a été une des plus positives de ma vie. C'était étonnant de constater à quel point vous pouviez changer la vie de quelqu'un, rien que grâce à votre présence... rien que serrer quelqu'un contre soi ou sourire est très important. Et les personnes tiennent tellement les unes aux autres là-bas. C'est vraiment étonnant à voir. »*

*« C'était simplement si gratifiant de constater que je provoquais une telle différence dans la vie des gens en y consacrant simplement un tout petit peu de mon temps personnel. »*

La qualité des avantages retirés de cette expérience par les étudiants, dans l'un des domaines suivants, constituait le deuxième facteur à l'origine d'une expérience positive du bénévolat : satisfaction affective, progrès personnels et gestion de carrière.

Leur expérience du bénévolat était satisfaisante pour les étudiants, quand ils l'associaient à une satisfaction affective. Le plaisir y jouait un rôle fondamental, ainsi que l'impression d'être appréciés. Cette impression prenait deux formes : un témoignage de reconnaissance tangible (p. ex., un cadeau ou une autre petite marque de reconnaissance) et la reconnaissance intangible (p. ex., marques de respect pour les bénévoles, paroles encourageantes, etc.).

*« Ils nous respectaient vraiment et nous ont fait aimer le bénévolat. Ils ne se contentaient pas, en quelque sorte, d'attendre de nous beaucoup de travail gratuit. Ce que je veux dire, c'est qu'ils nous ont vraiment bien traités. »*

Quand ils évaluaient ces activités du point de vue de leurs progrès personnels, les bénévoles faisaient remarquer que leur expérience du bénévolat était plaisante, si elle leur donnait de l'assurance. Les deux facteurs suivants contribuaient à rendre l'expérience du bénévolat positive : la sensibilisation aux difficultés d'autrui et des relations plus étroites avec les membres de la communauté.

*« L'expérience du refuge pour sans-abri a été positive parce qu'elle vous fait vraiment prendre du recul et prendre conscience de ce que vous avez et de ce que tous ces gens n'ont pas. »*

---

D'après plusieurs répondants, le bénévolat leur permettait de nouer des relations avec les gens comme jamais auparavant et de travailler avec des personnes appartenant à un large éventail d'âge et de milieux.

*« Cela a vraiment été une expérience positive. Vous apprenez à connaître tout le monde dans la communauté. Si je ne les connaissais pas d'avance, j'ai appris à les connaître et nous sommes devenus amis. Comme je travaillais aussi à l'extérieur, je les rencontrais un peu partout... c'est vraiment agréable d'apprendre à connaître tout le monde. »*

L'expérience du bénévolat était positive pour les jeunes, s'ils avaient l'impression d'avoir ainsi amélioré leurs débouchés professionnels, grâce à l'acquisition de compétences particulières.

*« Cela a vraiment eu un effet positif pour moi, en améliorant mes compétences en relation avec la clientèle, ce qui est une bonne chose à signaler dans les curriculum vitæ et trouver des emplois et je peux toujours expliquer comment j'ai acquis ces compétences en relation avec la clientèle. »*

*« Cela a été vraiment positif, parce que je suis devenu entraîneur depuis et qu'on me paie pour le faire. »*

Plusieurs des étudiants de nos entrevues ont expliqué que le bénévolat leur avait permis de mieux connaître des carrières et des emplois éventuels et de décider de s'y engager ou non. Certains d'entre eux se sont rendu compte que le domaine professionnel auquel

ils songeaient ne correspondait pas vraiment à leur vocation.

*« J'ai voulu être médecin, à un moment donné, puis je me suis rendu compte que ce n'était pas ma vocation. »*

### **Expériences négatives**

Bien que l'expérience du bénévolat ait été positive pour de nombreux étudiants, les entrevues ont permis de constater les sentiments plus partagés de certains étudiants par rapport à leurs activités. D'autres étudiants ont cerné des aspects négatifs dans leur bénévolat. D'après certains étudiants, leur expérience n'était pas positive, parce qu'ils ne croyaient pas avoir accompli quelque chose d'important ou d'utile.

*« Je pense que cette cause n'en valait pas vraiment la peine, mais que c'était beaucoup de travail que j'aurais pu faire pour quelque chose de plus utile. »*

Les réponses d'autres étudiants ont été très proches, quand ils faisaient remarquer qu'on leur avait confié des tâches difficiles, fastidieuses ou désagréables.

*« Ce n'est pas très amusant de vernir et de poncer pendant des heures d'affilée. »*

*« Je ne peux pas dire que j'ai aimé remplir des reçus... parce que c'était plutôt ennuyeux. »*

*« Il faisait froid que je suis allé faire du porte-à-porte et comme je n'aime pas ça quand les gens en font dans mon quartier, je n'aime pas faire cela à d'autres gens. »*

---

Pour certains étudiants, la prise de conscience des difficultés des autres personnes était trop dure à supporter. Certains des étudiants de nos entrevues ont travaillé auprès de grands malades ou de personnes en profonde détresse.

*« Cela pouvait parfois être très déprimant. On m'a fait travailler dans l'unité spécialisée dans les enfants qui, en principe, ne dépassent pas l'enfance. Il m'est arrivé d'avoir peur quand quelqu'un commençait à s'étouffer ou s'arrêtait de respirer, ce qui était apparemment très fréquent, comme la fois où je tenais dans les bras un enfant qui venait d'arrêter de respirer. C'était effrayant. »*

Enfin, les étudiants ont cité des problèmes de logistique qui ont contribué à rendre négative leur expérience du bénévolat. Dans de nombreux cas, l'organisation du travail impose aux bénévoles de s'engager à être à leur poste à des heures précises et pendant un certain nombre d'heures par semaine. Ce manque de souplesse était source de découragement pour certains étudiants et leur gâchait leur expérience du bénévolat.

*« Il ne s'agissait pas seulement de venir quand on voulait. C'était, en quelque sorte, viens tel et tel jour et vous n'aviez pas vraiment le choix. Nous devons travailler deux fins de semaine par mois et c'était six heures un samedi et un dimanche et cela ne me plaisait pas. »*

## *Propositions de changements*

Nous avons demandé aux étudiants d'évaluer la gestion du service communautaire obligatoire, à la lumière de leur expérience, et de proposer des changements à apporter à ce programme. Son organisation satisfaisait un grand nombre des étudiants de nos entrevues, qui pensaient, s'ils devaient le critiquer, que 40 heures étaient une obligation très légère.

*« Ce n'est pas du tout difficile d'arriver à 40 heures pendant ces 4 années. C'est 10 heures par an seulement, donc, personnellement, je doublerais ou je triplerais même ce nombre d'heures. Vous savez, c'est vraiment bien. Je recommanderais vraiment le bénévolat à tout le monde, à n'importe quelle période de leur vie. »*

Plusieurs étudiants ont proposé des modifications à apporter au programme, qui se répartissent dans trois catégories : changements dans le rôle des écoles, changements au programme et suppression du programme.

De nombreux étudiants ont signalé avoir eu beaucoup de mal ou que leurs amis avaient eu beaucoup de mal à sélectionner une affectation bénévole et que leur école aurait pu les aider davantage. Certains d'entre eux ont réclamé une plus grande implication, alors que d'autres ont proposé des tâches particulières pour les écoles, comme l'organisation de journées du bénévolat et de réunions d'information en neuvième année. À leurs yeux, les enseignants pouvaient être des personnes-ressources, ainsi que les conseillers d'orientation.

---

*« Je pense que les professeurs pourraient nous faciliter la tâche pour trouver du travail bénévole, parce qu'ils nous disaient simplement, en gros, allez faire du bénévolat quelque part. Informez les écoles des possibilités de bénévolat qui existent pour qu'elles puissent le dire aux élèves. »*

*« À mon école, ils ne vous présentaient pas beaucoup de possibilités de stage. Je pense que les conseillers d'orientation doivent comprendre quel est leur but dans ce programme et qu'ils doivent être plus actifs et peut-être aider un peu plus les élèves. »*

D'après certains étudiants, la réglementation devrait être plus stricte et le programme mieux contrôlé. Ils ont été plusieurs à déclarer connaître de nombreuses personnes qui n'avaient pas effectué leurs 40 heures et avaient falsifié les justificatifs qu'ils ont remis dans leur dossier. Cela a révolté ceux qui avaient respecté cette obligation et d'après qui les écoles devraient contrôler et valider plus sérieusement le nombre d'heures de bénévolat déclaré par les élèves.

*« Je pense que les professeurs devraient commencer à vérifier le travail bénévole. Je pense que de nombreuses personnes ont réussi à ne rien faire sans s'attirer d'ennuis. »*

Les étudiants ont formulé d'autres propositions. Ils ont trouvé les formulaires compliqués et excessivement difficiles à utiliser. Ils pensaient également que cette obligation devait être modifiée de façon à répartir ces 40 heures plus uniformément pendant toute la durée du palier secondaire.

*« Vous aviez cette page jaune qu'ils devaient remplir pour vos heures de travail bénévole et ils devaient s'assurer de respecter des critères très précis, comme de faire signer différentes personnes, comme si quelqu'un de l'organisme vous surveillait régulièrement. C'est la seule raison pour laquelle je n'ai même pas noté mes heures. »*

*« Cela devrait être 10 heures par année à l'école secondaire, parce que je connais beaucoup de gens qui, tout à la fin, comme vous n'obtenez pas votre diplôme sans cela, ne sont pas venus pendant toute une semaine ou à peu près à l'école pour aller faire du bénévolat. Et ce n'était pas vraiment le but, non? »*

Enfin, certains étudiants ont proposé d'éliminer ce programme. Le bénévolat devrait être volontaire, par principe, selon certains étudiants. Selon certains jeunes, les élèves devraient accomplir du service communautaire, mais parce qu'ils le désirent ou parce qu'ils y sont incités, mais pas sous la contrainte.

*« Je pense personnellement que si le bénévolat est obligatoire, cela le change fondamentalement. Je pense que le bénévolat s'applique aux gens qui veulent aider quelqu'un, si vous voyez ce que je veux dire. J'ai travaillé l'été dans un camp et je savais que beaucoup des jeunes qui y étaient allaient très prochainement obtenir leur diplôme d'études secondaires et qu'ils étaient là pour faire leurs heures de bénévolat. Vous pouviez assez bien faire la différence entre ceux qui y étaient de leur plein gré et ceux qui y étaient contre leur gré. »*

---

D'après les étudiants, la nature obligatoire du bénévolat rejaillit sur sa qualité de deux façons. Ceux à qui le bénévolat obligatoire déplaçait vivaient peut-être une expérience moins positive en accomplissant leur service communautaire. Ils s'acquittaient peut-être moins efficacement de leurs obligations. Cet état de fait pourrait se répercuter sur la prestation de services ou sur les clients des services qui dépendent des bénévoles.

### Opinions sur le bénévolat

Notre rapport a été consacré en grande partie à déterminer si la nature obligatoire du bénévolat « empoisonne le puits » du futur service communautaire et si elle élimine les récompenses retirées de la participation civique, grâce à des activités bénévoles prometteuses de ce point de vue. Nous analysons dans cette section les opinions des répondants sur la nature du bénévolat en général et sur le bénévolat obligatoire.

#### Le bénévolat et l'aide dans la communauté.

Quand ils étaient interrogés sur le bénévolat en général, la majorité des étudiants ont cité son incidence positive sur la communauté et sur les membres de la communauté.

*« J'ai été à des endroits où tout le monde faisait du bénévolat et des choses comme cela, et on s'y sent tout simplement mieux. Tous les gens sont très proches les uns des autres et veillent au bien-être des uns des autres, pour ainsi dire. »*

Aux yeux d'autres étudiants, le bénévolat est une responsabilité. Si la communauté procure certains avantages tangibles aux personnes, celles-ci devraient faire don de leur temps et de leur énergie

à la communauté. Le bénévolat était positif, dans ce cas, à cause de son incidence sur les personnes.

*« Même si ce n'est pas plus compliqué que de déblayer de la neige pour quelqu'un, je pense que, quand on appartient à une communauté, on doit veiller au bien-être les uns des autres. C'est comme cela que je le définis. »*

Le bénévolat était également jugé positif, grâce à son incidence sur la communauté dans son ensemble.

*« Si vous vivez ici et si vous retirez des avantages de la communauté, vous devriez également lui redonner. Donc, je pense que, d'une certaine façon, c'est notre responsabilité de nous occuper des autres, d'améliorer la communauté et de faire en sorte que tous ceux qui y vivent en voient les avantages. »*

Aux yeux de certains étudiants, le bénévolat est une responsabilité qui incombe à tous les membres de la communauté. D'après d'autres étudiants, c'est la responsabilité qui incombe à ceux qui ont la chance de pouvoir partager leur bonne fortune avec autrui.

*« Si vous êtes à l'aise d'une manière ou d'une autre, que ce soit financièrement ou quelque chose comme cela et si vous avez quelque chose à donner à quelqu'un, pourquoi ne pas le faire? Je veux dire que vous n'avez rien à y perdre. Vous commencez peut-être par penser que vous y perdez, mais, à la longue, vous en retirez certainement beaucoup plus que vous en perdez et est-ce que cela va vraiment vous manquer? Du genre est-ce qu'une heure de votre temps, peut-être une ou deux fois par semaine va vous manquer? »*

---

Quand ils parlaient des objectifs du bénévolat, un certain nombre de répondants expliquaient que, selon eux, bien que le bénévolat soit en mesure de bénéficier à la fois à chaque bénévole et à la communauté, son incidence perdrait de sa qualité s'il était imposé aux gens. Certains étudiants pensaient également que les contraintes de temps et d'autres facteurs n'aidaient pas certaines personnes à faire du bénévolat.

*« Je pense que ce serait formidable si tout le monde voulait faire du bénévolat et aider tout le monde, par devoir moral. Il n'y a vraiment rien de négatif dans le bénévolat. Mais les gens n'en ont peut-être pas le temps, ni la capacité, s'ils ont des difficultés financières, ils doivent d'abord se préoccuper de leur travail et de choses comme cela. »*

**Le bénévolat obligatoire.** Quand on étudie les attitudes négatives par rapport au bénévolat obligatoire, il est utile d'établir une distinction entre ceux dont les opinions sont négatives par principe et ceux dont les opinions négatives sont le fruit de leur propre expérience du bénévolat.

Il est clair que certains étudiants étaient opposés à la notion de bénévolat obligatoire. Ils pensaient que contraindre des jeunes à effectuer un service communautaire nuisait à cette expérience.

*« Je pense que c'est une bonne idée dans la mesure où cela fait participer les gens et où vous pouvez faire des choses dans la communauté, mais, en même temps, vous y êtes forcé. Vous ne le faites pas parce que vous voulez le faire. Vous le faites parce que, sans cela, vous n'obtiendrez pas votre diplôme. Donc, cela fait sortir les gens dans*

*la communauté, mais pour de mauvaises raisons. »*

D'autres étudiants critiquaient la mise en œuvre du programme.

*« De l'organisation ne serait pas de trop, au lieu de faire simplement 40 heures en faisant ce qui te plaît. »*

*« C'est si vague et les gens pensent que s'ils ne vont pas le vérifier, est-ce qu'il faut vraiment le faire? Je pense qu'il devrait y avoir plus de contraintes. »*

La grande majorité des étudiants de nos entrevues étaient néanmoins favorables au bénévolat obligatoire. La plupart d'entre eux semblaient penser que le bénévolat – même le bénévolat obligatoire – est positif pour les communautés et les jeunes. Quand ils parlaient des avantages du bénévolat pour les communautés, les jeunes disaient que les municipalités pourraient mener à bien plus de réalisations, si elles disposaient d'une source régulière de bénévoles.

*« Cela aide les gens. Il y a beaucoup de gens qui ont besoin d'aide... comme les organismes bénévoles et les organismes sans but lucratif qui ont tant besoin d'aide. Ils ont besoin de toute l'aide qu'on peut leur donner, mais ils ne peuvent pas vous payer, parce qu'on ne les paie pas eux-mêmes pour cela. »*

Les avantages pour les jeunes ont été décrits presque systématiquement en employant des termes qui mettaient en valeur la maturité affective et l'épanouissement personnel. La découverte de nouvelles idées, de différentes communautés et

---

de façons plus gratifiantes de passer son temps a été citée pour expliquer les avantages évidents du bénévolat obligatoire.

*« Cela vous permet de devenir une personne qui connaît mieux la vie, parce que vous voyez un peu comment cela se passe dans la vie, au lieu de rester assis sur votre canapé, comme la plupart des gens. »*

*« Cela vous ouvre tout simplement les yeux et vous permet de voir tant de situations différentes que vous n'auriez jamais rencontrées. »*

D'après les étudiants de nos entrevues, ce type d'expérience formatrice n'était pas seulement bénéfique pour les jeunes, mais comblait également une importante lacune de l'actuel système éducatif.

*« Je pense que cela vous apprend beaucoup plus de choses que l'école. »*

Dans certains cas, les étudiants établissaient un lien direct entre le bénévolat obligatoire et la future participation civique. Le bénévolat à un jeune âge pouvait, disaient-ils, conduire à un engagement au service de la communauté pendant toute la vie.

*« Si vous commencez à faire du bénévolat, vous allez continuer en vieillissant... et beaucoup de gens trouvent que cela leur plaît vraiment, une fois qu'ils en font régulièrement. Vous ne commencez pas forcément en pensant que cela va vous plaire. Ils doivent le faire, donc ils le font. Mais ils ne se rendent pas compte que cela leur plaît vraiment... et, avec un peu de chance, ils deviennent meilleurs et améliorent notre communauté. »*

Les opinions des étudiants sur le bénévolat et les programmes de bénévolat obligatoire étaient très majoritairement positives. Les étudiants dont les opinions sur les programmes de bénévolat obligatoire étaient négatives citaient souvent les imperfections de leur administration. L'évaluation des programmes de bénévolat obligatoire était centrée sur leurs avantages pour la communauté et l'épanouissement personnel. Les étudiants, dans ce domaine, évoquaient des communautés idéales, où toutes les personnes s'engagent, sont ouvertes à de nouvelles idées et de nouveaux groupes et apportent leur contribution à la vie collective. Quand on les interrogeait sur le programme en général, les étudiants semblaient conscients de la relation positive entre le bénévolat obligatoire et la participation civique.

---

## Résumé et conclusions

---

Tout au long de ce rapport, nous avons cherché à répondre à nos premières questions sur les effets des programmes de service communautaire obligatoire au palier secondaire. Nos réponses sont, pour l'essentiel, favorables à ces programmes.

Premièrement, notre travail de recherche permet de conclure que le service communautaire obligatoire au palier secondaire attire des élèves dans le secteur bénévole et communautaire. L'ampleur de cette répercussion est significative et importante chez la population des élèves qui se destinent à l'université. Si nous nous appuyons sur la comparaison avec le groupe d'étudiants qui n'avaient pas été obligés de faire du bénévolat, nous estimons qu'environ 20 % des élèves n'emprunteraient pas d'eux-mêmes la voie du bénévolat.

Deuxièmement, le service communautaire obligatoire au palier secondaire ne semble pas avoir « empoisonné le puits », comme certains ont pu le craindre. Quinze mois après leur sortie de l'école secondaire, il n'existait quasiment aucune différence entre les étudiants à qui le bénévolat avait été imposé au palier secondaire et ceux qui avaient librement choisi de faire don de leur temps. L'expérience du bénévolat au palier secondaire était très similaire pour ces deux groupes et l'importance de leur participation civique depuis leur sortie de l'école secondaire, que nous avons évaluée de diverses façons, était aussi quasiment identique.

Troisièmement, notre travail de recherche nous permet de conclure que les répercussions du bénévolat au palier secondaire sur la participation civique ultérieure dépendent de plusieurs conditions.

Le bénévolat au palier secondaire ne porte pas beaucoup à conséquence, à lui seul, sur la future participation civique. Les répercussions du bénévolat au palier secondaire semblent plutôt profondes et fréquentes, à condition que cette expérience ait été positive pour l'élève et sont presque autant fréquentes, si cette expérience a pris la forme d'un engagement prolongé au service d'un organisme.

Quatrièmement, les conclusions que nous avons tirées de nos entrevues avec des étudiants démontrent une variété considérable dans leur expérience du bénévolat. Les étudiants ont employé diverses méthodes pour trouver des postes bénévoles et ont accompli un grand éventail d'activités bénévoles. Les étudiants qui fréquentaient des écoles où les enseignants et les conseillers d'orientation assuraient activement la liaison avec les organismes bénévoles et communautaires ne disposaient pas seulement de personnes-ressources précieuses, mais celles-ci semblaient également exercer une influence positive sur leur expérience du bénévolat. Il en allait de même des étudiants dont les parents participaient à la vie de la communauté. L'utilisation de ces personnes-ressources semble avoir rejailli positivement sur l'évaluation, par les étudiants, de leurs activités bénévoles. Les étudiants qui avaient eu du mal à trouver leur affectation bénévole, qui se trouvaient floués par le laxisme de l'administration du programme ou qui trouvaient que leur travail avait été fastidieux ou épuisant du point de vue émotif évaluaient moins bien leur expérience que les autres étudiants.

Il est néanmoins tout aussi intéressant de constater la haute estime dans laquelle les étudiants tenaient le bénévolat et le programme de bénévolat obligatoire, en raison de leur incidence positive, à la fois sur

---

les communautés et sur chaque personne, presque indépendamment de la qualité de leur propre expérience du bénévolat. Même les étudiants pour qui elle n'avait pas été positive insistaient sur l'importance du bénévolat et n'évaluaient pas de manière totalement négative le bénévolat obligatoire. Bien que certaines personnes étaient opposées, par principe, à la notion de bénévolat obligatoire, cette attitude ne semblait pas influencer profondément leur opinion sur le bénévolat, dans le présent comme à l'avenir.

Enfin, nos constatations démontrent, qu'aux yeux de presque tous les étudiants, le bénévolat obligatoire est une ressource pour les communautés et les particuliers. De plus, ils citent, à titre de résultats très positifs, ces indicateurs que nous avons cherché à mesurer pour évaluer la participation civique : l'engagement des citoyens au sein de communautés actives.

Les lecteurs ne devraient pas perdre de vue que ces constatations sont celles d'une étude des effets à court terme pour une sous-population sélectionnée de la promotion 2003 du palier secondaire. Bien que nous n'ayons aucune raison de soupçonner que, par rapport à la population universitaire de l'Ontario dans son ensemble, les étudiants de Laurier se distinguent de façon à produire des effets atypiques dans le domaine du bénévolat, cette éventualité doit être reconnue. Comme nous l'avons déjà précisé, nous avons de bonnes raisons de penser que les élèves qui se destinent à l'université sont plus susceptibles de faire du bénévolat au palier secondaire (sans y être obligés) que les élèves qui ne se destinent pas à l'université. Si cette hypothèse est exacte, la proportion d'élèves qui n'ont fait du bénévolat que parce que c'était imposé serait vraisemblablement supérieure dans l'ensemble de la population des

diplômés du palier secondaire à celle que nous avons trouvée en étudiant un échantillon d'étudiants d'université. Si c'est le cas, nos constatations pourraient bien sous-estimer l'incidence positive des programmes de service communautaire obligatoire.

Plusieurs conclusions se dégagent de nos constatations pour ceux qui sont impliqués dans les programmes de service communautaire obligatoire. Premièrement, notre étude a permis de constater que les bénéfices du programme, du point de vue de la participation civique ultérieure, sont plus importants si les élèves sont affectés à des postes bénévoles qui leur permettent de vivre une expérience positive du bénévolat. L'affectation joue donc un rôle fondamental dans la réussite du programme. Ces affectations sont gérées de manière très inégale à l'échelle de la province, ce qui est un constat formulé par un certain nombre de nos étudiants, manifestement déçus par le manque de ressources et de conseils. Les administrateurs de ces programmes (p. ex., les conseils scolaires, le ministère de l'Éducation) devraient donc accorder plus d'attention à cette composante du programme.

Deuxièmement, quand ils expliquaient ce qu'ils ont trouvé de positif dans leur expérience du bénévolat, beaucoup d'étudiants de nos entrevues ont parlé de leur impression d'apporter une contribution et d'être appréciés par l'organisme pour lequel ils faisaient du bénévolat. Une conclusion s'en dégage clairement : les organismes bénévoles et communautaires eux-mêmes ont un rôle important à jouer pour que cette expérience soit positive pour les élèves bénévoles.

Enfin, nous avons constaté que les avantages du bénévolat étaient plus importants quand les élèves s'engageaient à long terme au service d'un

---

organisme. Cette conséquence est due, en partie, à la nature positive de cette expérience — les bénévoles non satisfaits sont moins susceptibles de s'engager à long terme. Nous avons néanmoins constaté qu'un engagement à long terme se faisait sentir sur la participation civique ultérieure, que cette expérience ait été particulièrement positive ou non. Cet état de fait soulève la question de l'insuffisance éventuelle de 40 heures de bénévolat obligatoires sur les 4 années du palier secondaire, pour que ce programme soit aussi utile que possible. L'allongement de ce service obligatoire se heurtera sans doute à d'immenses obstacles logistiques et pratiques, mais cette question mérite d'être mise à l'étude.

## Références bibliographiques

---

- ARAIN, M. S. « Typology of volunteers for a changing sociopolitical context: The impact of social capital, citizenship and civil society », *Leisure and Society*, vol. 23, no 2, 2000, p. 327-352.
- ASTIN, W. A., SAX, L. et AVALOS, J. « Long-term effects of volunteerism during the undergraduate years », *Review of Higher Education*, vol. 22, no 2, 1999, p. 187-202.
- AVRAHAMI, A. et DAR, Y. « Collectivistic and individualistic motives among kibbutz youth volunteering for community service », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 22, no 6, 1993, p. 697-714.
- BARBER, B. R. *An aristocracy of everyone*, New York, Ballantine, 1992.
- BATSON, C. D., JASNOSKI, M. L. et HANSON, M. « Buying kindness: Effect of an extrinsic incentive for helping on perceived altruism », *Journal of personality and social psychology*, no 40, 1978, p. 86-91.
- BECK, A. P. et JENNINGS, M. K. « Pathways to participation », *American Political Science Review*, no 76, 1982, p. 94-108.
- BESSANT, J. « Civil conscription or reciprocal obligation: The ethics of "work for-the-dole" », *Australian Journal of Social Issues*, vol. 35, no 1, 2000a, p. 1-15.

- 
- BLYTH, D. A., SAITO, R. et BERKAS, T. « A quantitative study of the impact of service-learning programs », dans A. S. Waterman (coord.), *Service learning applications from the research*, Mahwah, NJ, Lawrence Erlbaum, 1997, p. 3956.
- BOYTE, H. S. « Community service and civic education », *Phi Delta Kappa*, no 72, 1991, p. 765-767.
- BROCK, L. K. « Promoting voluntary action and civic society through the state », *Isuma/Canadian Journal of Policy Research*, no 2, 2001, p. 53-61.
- BROWN, K., KENNY, S., TURNER, B. et PRINCE, J. *Rhetorics of welfare: Uncertainty, choice and voluntary associations*, Basingstoke, Macmillan, 2000.
- CAMPBELL, E. D. « Social capital and service learning », *PS: Political Science and Politics*, vol. 23, no 3, 2000, p. 641-646.
- CLARY, E. G., SNYDER, M. et STUKAS, A. « Service learning and psychology: Lessons from the psychology of volunteers' motivations », dans R. G. Bringle et D. K. Duffy (coord.), *With Service in Mind*, Washington, DC, American Association for Higher Education, 1998.
- DECI, E. L. et RYAN, R. M. « The support of autonomy and the control of behaviour », *Journal of Personality and Social Psychology*, no 53, 1987, p. 1024-37.
- EGERTON, M. « Higher education and civic engagement », *British Journal of Sociology*, vol. 53, no 4, 2002, p. 603-620.
- ELEY, D. « The impact of volunteering on citizenship qualities in young people », *Voluntary Action*, vol. 4, no 1, 2001, p. 62-82.
- FEBBRARO, A. *Encouraging volunteering among Ontario youth*, 2001. Consulté le 29 janvier 2007, à partir de l'URL suivante : <[http://www.givingandvolunteering.ca/reports/1997\\_ontario\\_youth/page03.asp](http://www.givingandvolunteering.ca/reports/1997_ontario_youth/page03.asp)>
- GILES, D. E., JR. et EYLER, J. « The impact of a college community service laboratory on students' personal, social and cognitive outcomes », *Journal of Adolescence*, vol. 17, 1994, p. 327-39.
- GOODIN, R. E. « Structure of mutual obligation », *Journal of Social Policy*, vol. 31, no 4, 2002, p. 579-96.
- HALL, M. H., MCKEOWN, L. et ROBERTS, K. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Canada, ministère de l'Industrie, 2001.
- HAMILTON, S. F. et ZELDIN, R. S. « Learning civics in the community », *Curriculum Inquiry*, vol. 17, no 4, 1987, p. 407-420.
- HODGKINSON, V. A. et WEITZMAN, M. S. *Volunteering and giving among teenagers 12 to 17 years of age*, Washington, DC, Independent Sector, 1997.

- 
- JANOSKI, T., MUSICK, M. et WILSON, J. « Being volunteered?: The impact of social participation and pro-social attitudes on volunteering », *Sociological Forum*, vol. 13, no 3, 1998, p. 495-519.
- JOHNSON, M., BEEBE, T., MORTIMER, J. et SNYDER, M. « Volunteerism in adolescence: A process perspective », *Journal of Research on Adolescence*, vol. 8, no 3, 1998, p. 309-332.
- KEETER, S. et autres. Schooling and civic engagement in the US, 2002a. Préparé pour intervenir devant le congrès annuel de 2002 de l'American Political Science Association, du 29 août au 1er septembre 2002, à Boston, MA.
- KEETER, S., ZUKIN, C. ANDOLINA, M. et JENKINS, K. The civic and political health of the nation: A generational portrait., Pew Research Center for the People and the Press, The Center for Information and Research on Civic Learning and Engagement (CIRCLE), 2002b.
- KEITH, N. Z. « School-based community service: answers and some questions », *Journal of Adolescence*, no 17, 1994, p. 311-320.
- KUNDA, Z. et SHWARTZ, S. « Undermining intrinsic moral motivation: external reward and self-presentation », *Journal of Personality and Social Psychology*, no 45, 1983, p. 763-71.
- LANGTON, K. et JENNINGS, M. K. « Political socialization and the high school civics curriculum in the United States », *American Political Science Review*, vol. 62, no 3, 1968, p. 862-867.
- LOCKE, F., ROWE, P. et OLIVER R. The impact of participation in the community service component of the student work and service programs (SWASP) on students' continuing involvement in the voluntary, community-based sector, 2004. Consulté le 29 janvier 2007, à partir de l'URL suivante : <<http://envision.ca/pdf/cscpub/SwaspResearchPaper2004.pdf>>.
- MCCARTHY, M. A. et TUCKER, L. M. « Encouraging community service through service learning », *Journal of Management Education*, vol. 28, no 6, 2002, p. 629-647.
- MELCHIOR, A. Learn and serve evaluation/ interim report, 1998. Rapport préparé pour le Center of Human Resources, Washington, D.C., Corporation for National Service.
- MORGAN, W. et STREB, M. « Building citizenship: How students voice in service-learning develops civic values », *Social Science Quarterly*, vol. 82, no 1, 2001, p. 154-169.
- NIEMI, R. G., HEPBURN, M. A. et CHAPMAN, C. « Community service by high school students: A cure for civic ills? », *Political Behavior*, vol. 22, no 1, 2000, p. 45-69.
- PADANYI, P., MEINHARD, A. et FOSTER, M. A study of a required youth service program that lacks structure: Do students really benefit?, 2003. Trente-deuxième congrès annuel de l'ARNOVA (Association of Research on Nonprofit Organizations and Voluntary Action), à Denver, Colorado.

- 
- PANCER, S. M. et PRATT, M. « Social and family determinants of community and political involvement in Canadian youth », dans M. Yates et J. Youniss (coord.), *Community service and civic engagement in youth: international perspectives*, Cambridge, UK, Cambridge University Press, 1999, p. 32-35.
- PERRY, L. J. et KATULA, C. M. « Does service affect citizenship? », *Administration and Society*, vol. 33, no 3, 2001, p. 330-365.
- PLANTY, M. et REGNIER, M. *Volunteer service by young people from high school through early adulthood*, NCES National Center for Education Statistics, US Department of Education, 2003. Consulté le 29 janvier 2007, à partir de l'URL suivante : <<http://nces.ed.gov/pubs2004/2004365.pdf>>.
- PRIMAVERA, J. « The unintended consequences of volunteerism: Positive outcomes for those who serve », *Journal of Prevention and Intervention in the Community*, no 18, 1999, p. 125-140.
- QUALL, M. « A menace to society, or the unrecognized volunteers? Young people and re-defining volunteering », *Australian Journal on Volunteering*, vol. 6, no 2, 2001, p. 66-69.
- RIEDEL, E. « The impact of high school community service programs on students' feelings of civic obligation », *American Politics Research*, vol. 30, no 5, 2002, p. 499-527.
- SOBUS, M. S. « Mandating community service: Psychological implications of requiring pro-social behaviour », *Law and Psychology Review*, no 19, 1995, p. 153.
- STUKAS, A. A., SNYDER, M. et CLARY, E. G. « The effects of "mandatory volunteerism" on intentions to volunteer », *Psychological Science*, vol. 10, no 1, 1999, p. 59-64.
- SUNDEEN, R. A. et RASKOFF, S. A. « Volunteering among teenagers in the united states », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, no 23, 1994, p. 383-403.
- TAYLOR, T. et PANCER, S. M. *The impact of volunteer environment on persistence in a volunteer setting*, 2001. Manuscrit non publié.
- TURNBULL, N. et FATTORE, T. « Mutual obligation and social capital: Towards a critique », *SPRC Reports and Proceedings*, no 141, 1999, p. 227-38.
- VERBA, S., SCHLOZMAN, K. L. et BRADY, H. E. *Voice and equality: Civic voluntarism in American politics*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 1995.
- WARBURTON, J. et SMITH, J. « Out of the generosity of your heart: Are we creating active citizens through compulsory volunteer programmes for young people in Australia? », *Social Policy and Administration*, vol. 37, no 7, 2003, p. 772-86.
- WILSON, J. « Volunteering », *Annual Review of Sociology*, 2000, p. 215-40.

## Annexe A : sondage

1. La liste ci-dessous est une énumération des différents types d'activités scolaires, communautaires et politiques dans lesquelles les gens s'engagent parfois. Pour chaque type d'activité, prière de cocher la case qui caractérise le mieux la fréquence à laquelle vous l'avez effectué, le cas échéant, pendant ces douze derniers mois.

Type d'activité	Jamais	Une ou deux fois	Plusieurs fois	Beaucoup
Activités politiques (p. ex., assister à des réunions d'un club ou d'un parti politique, travailler pour une campagne)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Service communautaire (p. ex., travailler bénévolement, participer à l'organisation de manifestations de quartier ou de manifestations communautaires)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activisme social (p. ex., participer à une manifestation, recueillir des signatures pour une pétition, rencontrer un(e) élu(e) au sujet d'un enjeu public, participer aux réunions d'un organisme se consacrant au changement social)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aide informelle (p. ex., rendre visite ou aider des malades, s'occuper bénévolement des enfants d'autres familles, aider des personnes venant d'arriver au pays)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activités religieuses ou culturelles (p. ex., participer à un groupe lié à une église, une organisation ethnoculturelle, à un chœur, un orchestre ou une troupe théâtrale)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sports organisés (p. ex., participer à l'activité d'une ligue ou d'un club ou faire partie de ses officiels)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. La liste ci-dessous est une énumération des différents groupes ou organismes universitaires dans lesquels les étudiants s'impliquent parfois pendant qu'ils fréquentent l'université. À nouveau en réfléchissant à ces douze derniers mois, prière de cocher la case qui caractérise le mieux la fréquence de votre participation, le cas échéant, à l'activité de chacun d'eux.

Groupes et organismes	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Très souvent
Confrérie d'étudiants/sororité	<input type="checkbox"/>				
Groupe religieux universitaire	<input type="checkbox"/>				
Service ou organisme de bienfaisance lié à l'université	<input type="checkbox"/>				
Gouvernance (association étudiante)	<input type="checkbox"/>				
Équipe sportive universitaire ou inter-universitaire	<input type="checkbox"/>				
Club, société ou équipe universitaire	<input type="checkbox"/>				
Club ou société culturelle ou sociale	<input type="checkbox"/>				
Groupe politique étudiant	<input type="checkbox"/>				
Publication étudiante (p. ex., journal, livre des finissants)	<input type="checkbox"/>				
Groupe de spectacle (p. ex., chœur, production théâtrale)	<input type="checkbox"/>				
Autre _____	<input type="checkbox"/>				

3. Dans un mois ordinaire de l'année universitaire, combien d'heures consacrez-vous, au total, à ces groupes ou organismes?

\_\_\_\_\_ heures dans un mois ordinaire

4. Diriez-vous que, de manière générale, vous suivez la vie politique nationale de très près, d'assez près, d'assez loin ou pas du tout?

De très près                       D'assez près                       D'assez loin                       Pas du tout

5. Diriez-vous que, de manière générale, vous suivez la vie politique internationale de très près, d'assez près, d'assez loin ou pas du tout?

De très près                       D'assez près                       D'assez loin                       Pas du tout

6. Prière de cocher la case qui caractérise le mieux votre degré d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations ci-dessous.

a) Il est très important d'apprendre aux enfants à obéir et à respecter l'autorité pendant qu'on les élève.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

b) Ce pays aurait moins de problèmes, si on mettait plus l'accent sur les liens familiaux traditionnels.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

c) Les gens ont fondamentalement le droit d'exprimer leurs opinions, même si elles sont extrémistes ou offensantes.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

d) Les relations sexuelles consentantes entre deux adultes du même sexe ne sont pas du tout différentes des relations sexuelles consentantes des couples des deux sexes.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

e) Les personnes qui ne progressent pas devraient faire leur auto-critique et ne pas critiquer le système.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

f) Le monde est en évolution permanente et nous devrions adapter notre conception d'un comportement moral à ces changements.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

g) Nous devrions mieux tolérer les personnes qui décident de vivre selon leurs propres normes morales, même si celles-ci diffèrent profondément des nôtres.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

h) Les nouveaux modes de vie contribuent au déclin de notre société.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

i) Dans notre société, vous devriez être responsable de votre propre bien-être et les autres personnes du leur.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

j) Je pense avoir changé d'attitude depuis que je suis à l'université.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

k) Les couples gais et lesbiens devraient avoir le droit de se marier.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

7. On emploie parfois l'étiquette « de gauche » ou « de droite » à propos des partis, des responsables et des idées politiques au Canada. En réfléchissant à vos propres opinions politiques, où vous placeriez-vous sur l'échelle gauche droite ci-dessous?

Gauche 1  2  3  4  5  6  7  Droite

8. Le travail bénévole que vous avez effectué pendant ces douze derniers mois nous intéresse – c'est à dire le travail pour aider les autres, sans être rémunéré. Prière d'indiquer ci-dessous pour quels types d'organisme vous avez, le cas échéant, fait du bénévolat et selon quelle fréquence. Indiquez tous les organismes dont vous vous souvenez.

Types d'organisme	Pas de bénévolat pour ce type d'organisme	Une ou deux fois	Régulièrement pendant moins d'un an	Régulièrement pendant au moins un an
Organisme sans but lucratif (p. ex., société de protection des animaux, banque alimentaire)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Secteur des services de santé (p. ex., hôpital, maison de retraite)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Système scolaire (p. ex., tutorat, rangement)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programmes sportifs communautaires (p. ex., entraînement, arbitrage, organisation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Projets du club communautaire ou philanthropique local (p. ex., rangement, collecte de fonds)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Organisation de l'église	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9. Si vous deviez choisir, lesquels des éléments de la liste ci-dessous seraient, selon vous, les plus importants? Et les deuxièmes par ordre d'importance?

**Plus Important**

**Deuxième par ordre d'importance**

- |                          |   |                          |
|--------------------------|---|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | Maintenir l'ordre dans la nation                                  | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> | Donner plus la parole aux gens dans les décisions du gouvernement | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> | Lutter contre la hausse des prix                                  | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> | Protéger la liberté d'expression                                  | <input type="checkbox"/> |

10. Si vous deviez choisir, lesquels des éléments de la liste ci-dessous seraient, selon vous, les plus importants? Et les deuxièmes par ordre d'importance?

<b>Plus Important</b>		<b>Deuxième par ordre d'importance</b>
<input type="checkbox"/>	Maintenir un niveau élevé de croissance économique	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Garantir à ce pays une défense forte	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Donner plus la parole aux gens sur l'organisation de leur travail et de leur communauté	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Essayer d'embellir nos villes et notre campagne	<input type="checkbox"/>

11. Si vous deviez choisir, lesquels des éléments de la liste ci-dessous seraient, selon vous, les plus importants? Et les deuxièmes par ordre d'importance?

<b>Plus Important</b>		<b>Deuxième par ordre d'importance</b>
<input type="checkbox"/>	Rendre la société plus amicale et moins impersonnelle	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Lutter contre le crime	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Maintenir la stabilité économique	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Faire évoluer la société, pour que les idées y comptent plus que l'argent	<input type="checkbox"/>

12. Prière de cocher la case qui caractérise le mieux votre degré d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations ci-dessous.

a) Tout le monde devrait faire don de son temps dans l'intérêt de la communauté.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

b) La responsabilité d'aider ceux qui sont moins à l'aise qu'eux incombe aux gens.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

c) Les couples de gais devraient avoir le droit de se marier

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

d) Les gens aisés devraient partager leur richesse en donnant généreusement aux œuvres de bienfaisance.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

e) Je me sens très lié(e) à la province de l'Ontario.

Tout à fait d'accord                        Pas du tout d'accord

f) Je me sens très lié(e) à la communauté locale d'où je viens.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

g) Je me sens très lié(e) au Canada

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

h) Je me sens très lié(e) au monde entier.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

i) Je me sens très lié(e) à l'Université Wilfrid Laurier.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

j) Les relations sexuelles consentantes entre des adultes du même sexe sont tout aussi importantes que celles entre des adultes de sexe opposé.

Strongly Agree      Pas du tout d'accord

13. Quand vous êtes en compagnie de vos amis, diriez-vous que vous parlez politique fréquemment, parfois ou jamais?

Fréquemment

Parfois

Jamais

14. Selon quelle fréquence suivez-vous la politique à la télévision, la radio ou dans les quotidiens?

Chaque jour

Plusieurs fois par semaine

Une ou deux fois par semaine

Moins souvent

Jamais

15. Avez-vous voté dans les élections ci-dessous? Indiquez quelles réponses s'appliquent à vous.

fédérale 2004

provinciale 2003

municipale 2003

aucune

pas droit de vote

16. Prière de cocher la case qui caractérise le mieux votre degré d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations ci-dessous.

a) Les personnes élues au Parlement perdent rapidement leur contact avec les gens.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

b) Les personnes comme moi n'ont pas leur mot à dire dans les actions du gouvernement.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

c) Nous pourrions probablement résoudre la plupart de nos grands problèmes nationaux, si les décisions pouvaient être confiées à nouveau aux personnes de la base.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**d)** Il est important de voter, même si mon parti ou mon (ma) candidat(e) n'a aucune chance de gagner les élections.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**e)** Les couples de lesbiennes devraient avoir le droit de se marier.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**f)** Tant de personnes votent, que ma voix ne compte quasiment pour rien.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**g)** La vie politique et le gouvernement semblent parfois si compliqués qu'une personne comme moi ne peut pas vraiment comprendre ce qui se passe.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**h)** La télévision est mon type de divertissement le plus important.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**i)** Ma première année d'université a été très stressante.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**j)** Tout bien considéré, je suis très satisfait(e) de mes résultats universitaires pendant ma première année.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**k)** Je pense avoir réussi à m'adapter à l'université.

Tout à fait d'accord      Pas du tout d'accord

**17.** D'une manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou qu'il faut être prudent dans ses relations avec les gens?

On peut faire confiance à la plupart des gens  Il faut être prudent

**18.** Pensez-vous que la plupart des gens profiteraient de vous s'ils en avaient l'occasion ou essaieraient-ils d'être justes?

Profiteraient de moi  Essaieraient d'être justes

**19.** Diriez-vous que, la plupart du temps, les gens essaient de se rendre utiles ou qu'ils ne s'occupent principalement que d'eux-mêmes?

Les gens essaient de se rendre utiles  Ne se préoccupent que d'eux-mêmes

20. Avez-vous pris une des mesures suivantes pour vous protéger du harcèlement et de la violence à WLU?

	OUI	NON		OUI	NON
Modifié votre routine quotidienne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Emporté quelque chose pour vous défendre (p. ex., des clés) ou donner l'alerte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Suivi un cours de self-défense	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Resté(e) chez vous la nuit, par crainte de sortir seul(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Changé de numéro de téléphone/d'adresse électronique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Participé volontairement à des programmes de prévention du crime/séminaires ou des programmes de sensibilisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Utilisé le service de raccompagnement OU appelé le service de sécurité du campus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Évité des endroits particuliers dans le campus la nuit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marché avec une autre personne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	En retournant seul(e) à votre voiture en stationnement, avez-vous vérifié la présence éventuelle d'intrus à l'arrière avant d'y monter?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Planifié votre trajet en fonction de la sécurité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Évité de passer près d'inconnus quand vous marchez seul(e).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pris contact avec le bureau du harcèlement de l'université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			

21. À la fin du palier secondaire, avez-vous été obligé(e) de faire du bénévolat pour obtenir votre diplôme?  Oui  Non

a) SI OUI – Quelle était la nature de cette obligation? Avez-vous été obligé(e) d'effectuer un nombre d'heures de bénévolat prédéfini? Répondez avec la plus grande précision possible.

---



---

22. En réfléchissant à vos années de fréquentation de l'école secondaire (et pas à votre vie à l'université), vous rappelez-vous le travail bénévole que vous avez effectué – par obligation ou non – soit dans votre communauté, soit à l'école? Nous entendons, par travail bénévole, aider les autres sans percevoir de salaire.

Oui

Non (passez directement à la question 29)

Ne me rappelle pas (passez directement à question 29)

23. Prière d'indiquer ci-dessous pour quels types d'organisme vous avez fait du bénévolat au palier secondaire et selon quelle fréquence. Indiquez tous les organismes dont vous vous souvenez.

Types d'organisme	Pas de bénévolat pour ce type d'organisme	Une ou deux fois	Régulièrement pendant moins d'un an	Régulièrement pendant au moins un an
Organisme sans but lucratif (p. ex., société de protection des animaux, banque alimentaire)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Secteur des services de santé (p. ex., hôpital, maison de retraite)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Système scolaire (p. ex., tutorat, rangement)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programmes sportifs communautaires (p. ex., entraînement, arbitrage, organisation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Projets du club communautaire ou philanthropique local (p. ex., rangement, collecte de fonds)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Organisation de l'église	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Les quelques questions qui suivent portent sur l'organisme pour lequel vous avez fait, selon vous, le plus de bénévolat pendant vos années de fréquentation de l'école secondaire.

24. Quel était le nom de cet organisme? \_\_\_\_\_

25. Avez-vous continué à faire du bénévolat pour cet organisme?  Oui (passez directement à la question 26)  Non

26. Si l'occasion se présentait, selon quelle probabilité feriez-vous à nouveau du bénévolat pour cet organisme?

- Très vraisemblable       Assez vraisemblable       Pas très vraisemblable       Pas du tout vraisemblable       Ne sais pas

27. Avez-vous compté ces heures de bénévolat pour cet organisme pour vous acquitter d'une obligation?

- Oui       Non

28. Prière d'indiquer comment vous avez pris contact avec cet organisme.

- Grâce à l'école       Grâce à des amis       Grâce à des membres de ma famille immédiate
- Grâce à des membres de ma famille élargie       Grâce à des organismes religieux       Prise de contact personnelle
- Prise de contact par l'organisme       Autre \_\_\_\_\_

29. En réfléchissant à votre expérience, merci de nous dire votre degré d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés suivants.

En réfléchissant à l'organisme pour lequel j'ai fait le plus de bénévolat	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je me suis fait des amis grâce à mes activités bénévoles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je n'ai vraiment rien fait d'important/d'intéressant dans mon travail bénévole.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes amis ont trouvé mon travail bénévole utile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais l'impression de faire partie de l'organisme pour lequel j'ai fait du bénévolat.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je n'ai pas vraiment acquis de nouvelles compétences grâce à mon travail bénévole.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai eu l'impression que mon travail bénévole a servi à quelque chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon expérience du bénévolat m'a fait découvrir d'autres possibilités de carrière.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le bénévolat m'a beaucoup plu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

30. Pendant votre scolarité secondaire, quel était votre degré d'implication dans les activités scolaires?

- Important  Moyen  Pas très important

31. Quelle est votre appartenance religieuse?

- Protestante  Catholique  Juive  Musulmane  
 Hindoue  Sikh  Autre  Aucune

32. Selon quelle fréquence assistez-vous à un office religieux?

- Jamais  Plusieurs fois par an  Plusieurs fois par mois  Une fois par semaine ou plus

33. La religion formelle occupait-elle une place importante chez vous pendant votre enfance et votre adolescence?

- Très importante  Assez importante  Pas très importante  Pas du tout importante

34. Pendant votre enfance, votre famille parlait-elle souvent, parfois, rarement ou jamais de la vie politique et de l'actualité?

- Souvent  Parfois  Rarement  Jamais  Ne me souviens pas

**35.** Vos parents ont-ils participé à des activités communautaires bénévoles pendant ces cinq dernières années — c'est à dire, ont-ils travaillé pour aider les autres sans percevoir de salaire? Si c'est le cas, de quels types d'activité s'agissait-il? Prière de cocher toutes les activités qui s'appliquent à chacun de vos parents.

Type d'activité bénévole	Mère	Père
Club philanthropique (comme le Rotary, les Kinsmen)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programmes sportifs (p. ex., entraîner ou organiser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activités à l'église	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activités politiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Services sociaux (p. ex., visites à l'hôpital, popote roulante)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collecte de fonds pour des organismes de bienfaisance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre _____		

**36.** Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou n'êtes-vous pas d'accord avec les énoncés suivants, avec chacun des énoncés suivants, s'agissant de votre (vos) parent(s) (ou de l'adulte ou des adultes) avec qui vous viviez.

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je peux compter sur eux pour m'aider, si j'ai un problème ou un autre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ils me poussaient sans arrêt à faire de mon mieux dans tout ce que je tentais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand ils veulent que je fasse quelque chose, ils m'expliquent pour quelles raisons.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quand j'obtiens une mauvaise note à l'école, mes parents m'encouragent à redoubler d'efforts.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ils me poussent sans arrêt à réfléchir en toute indépendance.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes parents attendent de moi un comportement d'adulte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ils votent presque toujours aux élections.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ils pensent qu'il est important que les gens donnent de leur temps dans l'intérêt de la communauté.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nous avons besoin de vous connaître un peu plus pour analyser les informations que vous nous avez données dans ce sondage.

**37.** Quel est votre sexe?  Féminin  Masculin

**38.** Quelle est votre orientation sexuelle?

Bisexuelle  Hétérosexuelle  Homosexuelle  Autre  Ne sais pas

**39.** Quelle est votre date de naissance? \_\_\_\_\_ Jour \_\_\_\_\_ Mois \_\_\_\_\_ Année

**40.** Quel est le code postal du domicile de votre famille, pour que nous connaissions mieux la proportion des étudiants de WLU issus de milieu rural/urbain? \_\_\_\_\_

---

41. En quelle année d'études êtes-vous?

1<sup>ère</sup> année    2<sup>ème</sup> année    3<sup>ème</sup> année    4<sup>ème</sup> année    Autre, prière de préciser \_\_\_\_\_

42. Quel domaine étudiez-vous principalement à l'université? \_\_\_\_\_

43. Êtes-vous né(e) au Canada?    Oui    Non

44. Quel est le nombre d'habitants de la collectivité où vous avez habité le plus longtemps?

Moins de 10 000    10 000 - 50 000    50 001 - 100 000    100 001 - 250 000    250 001 - 500 000    Plus de 500 000

45. Quel était, à votre connaissance, le revenu total de votre famille en 2003?

Moins de 40 000 \$    40 000 à 59 999    60 000 à 79 999 \$  
 80 000 à 99 999 \$    100 000 à 150 000 \$    Plus de 150 000 \$    Ne sais pas

46. Si vous aviez un travail à temps partiel, l'année dernière, tout en étant à l'université, combien d'heures travailliez-vous normalement par semaine?

Pas de travail à temps partiel    8 ou moins    9 - 16    17 - 24    25 ou plus

**MERCI BEAUCOUP DE VOTRE AIMABLE COLLABORATION.**

---

## Annexe B : protocole d'entrevue

---

1. Comme nous l'avons déjà signalé au moment de l'organisation de cette entrevue, nous souhaitons nous entretenir avec vous de votre rôle de bénévole communautaire au palier secondaire.

Premièrement, une forme de travail bénévole au sein de la communauté vous était-elle imposée à votre école secondaire? [Si oui]

Quelle était cette obligation?

Comment vous êtes-vous acquitté(e) de cette obligation? Quand et pour quels organismes avez-vous fait du bénévolat?

2. (Si plusieurs activités bénévoles sont citées dans la réponse, posez les questions suivantes pour chacune d'elle.) Nous aimerions en savoir un peu plus sur votre rôle de bénévole.

Avec quel organisme avez-vous le plus travaillé?

Quel a été le premier organisme pour lequel vous avez fait du bénévolat?

Pendant combien de temps avez-vous fait du bénévolat pour lui?

Combien d'heures de travail bénévole avez-vous effectuées pour cet organisme, selon vous?

Quels types de tâches avez-vous accomplis?

Comment êtes-vous arrivé(e) à faire du bénévolat avec l'organisme B? En d'autres termes, comment êtes-vous entré(e) en relation avec cet organisme? Par l'intermédiaire de votre école, vos amis, votre famille ou d'une autre façon?

Comment évaluez-vous rétrospectivement cette expérience au sein de l'organisme B? Était-ce une expérience positive ou négative?

(si l'expérience était positive)

- qu'avez-vous apprécié dans cette expérience?
- avez-vous détesté quelque chose dans cette expérience?

(si l'expérience était négative)

- qu'avez-vous détesté dans cette expérience?
- avez-vous apprécié quelque chose dans cette expérience?

Pensez-vous que vous auriez participé à l'activité de cet organisme sans y avoir été obligé(e)?

3. (reposez la question n° 2 pour tous les autres organismes)

4. En réfléchissant à la manière dont vous vous êtes acquitté(e) de cette obligation, cela vous a-t-il pris un laps de temps relativement court ou avez-vous étalé ce travail bénévole sur une longue période?

5. Pourquoi le gouvernement a-t-il, selon vous, lancé l'idée du bénévolat obligatoire au palier secondaire?

- 
6. Cet objectif a-t-il été atteint dans votre cas?
7. Changeriez-vous quelque chose au programme pour l'améliorer?
8. D'une manière générale, pensez-vous que le bénévolat obligatoire au palier secondaire est une bonne chose?
9. Pendant votre scolarité secondaire, avez-vous participé à des activités bénévoles en dehors de cette obligation imposée par votre école?

Avec quel organisme avez-vous le plus travaillé?

Quel a été le premier organisme pour lequel vous avez fait du bénévolat?

Pendant combien de temps avez-vous fait du bénévolat pour lui?

Quels types de tâches avez-vous accomplis?

Comment êtes-vous arrivé(e) à faire du bénévolat avec l'organisme B? En d'autres termes, comment êtes-vous entré(e) en relation avec cet organisme? Par l'intermédiaire de votre école, vos amis, votre famille ou d'une autre façon?

Comment évaluez-vous rétrospectivement cette expérience au sein de l'organisme B? Était-ce une expérience positive ou négative?

(si l'expérience était positive)

- qu'avez-vous apprécié dans cette expérience?
- quelque chose vous a-t-il déplu dans cette expérience?

(si l'expérience était négative)

- qu'est-ce qui vous a déplu dans cette expérience?
- avez-vous apprécié quelque chose dans cette expérience?

Pensez-vous que vous auriez participé à l'activité de cet organisme sans y avoir été obligé(e)?

10. (reposez la question n° 9 pour tous les autres organismes)
11. Pendant votre scolarité secondaire, un membre de votre famille participait-il à des activités communautaires ou à l'activité d'organismes? Qui? À quel type d'activité participait-il?
12. Parmi vos amis de l'école secondaire B, certains participaient-ils à des activités communautaires ou à l'activité d'organismes? À quel type d'activité participaient-ils?
13. En repensant à votre bénévolat pendant votre scolarité secondaire, avez-vous rencontré de nombreuses personnes dans ce cadre? [Si oui] Avez-vous appris à connaître ces personnes? En d'autres termes, avez-vous noué des relations d'amitié pendant votre travail bénévole?

---

14. Depuis que vous êtes à l'université, avez-vous poursuivi ces activités bénévoles communautaires ou avez-vous continué à participer à l'activité d'organismes bénévoles ou communautaires? (Si oui) Lesquels, et combien de temps travaillez-vous pour eux?

Depuis que vous êtes à l'université, vous êtes-vous impliqué(e) dans de nouveaux types d'activités communautaires? [Si oui] Lesquels et combien de temps travaillez-vous dans ce cadre?

15. Qu'aimez-vous dans le bénévolat? En d'autres termes, le bénévolat vous apporte-t-il quelque chose?

16. Quelque chose vous déplaît-il dans le bénévolat? [Si oui] De quoi s'agit-il?

17. Pensez-vous avoir appris quelque chose grâce à votre travail bénévole? [Si oui] Qu'avez-vous appris?

18. Pensez-vous que votre travail bénévole vous a fait évoluer personnellement? [Si oui] De quelle façon?

19. Votre travail bénévole vous a-t-il fait changer d'idée sur le type de carrière que vous aimeriez entreprendre? De quelle façon?

20. Envisagez-vous de faire du bénévolat ou êtes-vous susceptible de faire du bénévolat dans certains lieux? Où?

21. À quel point est-ce difficile de trouver le temps de faire du bénévolat?

22. Pensez-vous qu'il serait souhaitable que plus de personnes fassent du bénévolat dans leur communauté? Pour quelles raisons? Quel en serait le résultat?

23. Pensez-vous que la responsabilité d'aider autrui incombe aux membres de la communauté? Pourquoi? Pourquoi avez-vous adopté cette opinion?

24. Avez-vous d'autres observations à ajouter, que vous n'avez pas pu exprimer au cours de l'entrevue?

**MERCI DE VOTRE AIDE.**

---

## Notes



Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications, à l'adresse URL <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>, ou dans une collection spéciale de la bibliothèque Imagine Canada — John Hodgson <[www.nonprofitscan.ca](http://www.nonprofitscan.ca)>.



[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)